

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français



Mémoire de recherche en vue d'obtention du  
Diplôme de Master de français langue étrangère

Option : didactique

**L'exploitation de l'image comme support didactique  
dans l'enseignement/apprentissage du FLE : cas des  
apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire.**

Présenté par :

**BOUFOUDI Assia**

Sous la direction de :

**M<sup>lle</sup> TOUATI Radia**

Année universitaire 2012 / 2013

### *Remerciements*

**Que ces quelques mots très importants glissés à l'endroit de certaines personnes ne soient pris pour des compléments. C'est juste une manière symbolique de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de ce travail.**

**Nous tenons à remercier particulièrement notre encadreur Mademoiselle TOUATI Radia qui nous a accompagné tout au long de cette expérience avec beaucoup de patience et de pédagogie.**

**Les proviseurs des écoles primaires de la wilaya de Bejaïa et sa périphérie qui nous ont ouvert les portes de leurs établissements, ainsi que tous les enseignants qui ont accepté de répondre à notre questionnaire.**

**M<sup>r</sup> BOUSLAH pour sa collaboration en nous accueillant dans sa classe et en répondant à toutes nos interrogations.**

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A*

*Ceux qui donnent sans recevoir et sacrifient pour que leurs enfants voient la lumière à travers les études : mes chères parents.*

*A*

*Mes sœurs Lougha et son mari Rabah, Samira et son fiancé Toufik, Yasmina, Salima, Nadjat, Zahia, Wissam et ma petite chère Sarah.*

*A*

*Ma nièce CILA et mon futur neveu.*

*A*

*Mon fiancé Allaoua et toute sa famille.*

*A*

*Ma grand-mère.*

*A*

*Mes tantes, oncles.*

*A*

*Mes chères amies : Nacera, Radia, Rosa, Mounia, Saida, Fahima, Katia, Sonia, Wassila et Fatiha.*

*A*

*Tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.*

## **Introduction**

**générale .....10**

## **Chapitre 1: L'image et sa place dans le manuel scolaire de l'école primaire**

### **Introduction**

**partielle.....14**

1. La description et l'analyse du manuel scolaire .....14

2. La place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire .....16

3. Insertion de l'image dans les différentes méthodologies.....18

4. L'apport de l'image en classe de langue .....20

5. L'influence de l'image sur les pôles du triangle didactique.....21

6. Quelques inconvénients de l'utilisation de l'image en classe .....22

### **Conclusion partielle**

**.....22**

## **Chapitre2 : La motivation que suscite l'image à l'école primaire**

### **Introduction**

**partielle.....25**

2.1. La didactique de l'orale.....25

2.2. Définition de l'image .....26

2.3. Les type d'images	28
2.4. Analyse des activités observées en classe FLE au Primaire	28
<b>Conclusion partielle</b>	<b>40</b>

### **Chapitre3 : La motivation des élèves par le biais de l'image**

<b>Introduction partielle</b>	<b>44</b>
-------------------------------	-----------

3. La motivation	44
------------------	----

3.1. La définition de motivation selon R.Viau	44
---	----

3.2. Les type de motivation	45
-----------------------------	----

3.3. Le rapport entre la motivation et l'apprentissage	46
--	----

3.4. Présentation et analyse du corpus	47
--	----

<b>Conclusion partielle</b>	<b>68</b>
-----------------------------	-----------

<b>Conclusion générale</b>	<b>70</b>
----------------------------	-----------

**Table des matières**

**Références bibliographiques**

**Annexes**

# *Introduction générale*

Notre présent travail porte sur exploitation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de FLE, le cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire. Il s'inscrit dans le champ de la didactique de l'oral, plus précisément dans la maîtrise de la compétence d'expression orale dans une classe de FLE.

Le but principal de l'enseignement du FLE vise à développer chez l'apprenant les quatre habilités (lire et écrire/comprendre et parler) afin d'acquérir et de maîtriser l'ensemble des savoirs transmis et de communiquer à l'oral comme à l'écrit, dans les différentes situations de communication. Pour y arriver, il est important de déterminer les besoins et les compétences préalables des apprenants, les moyens didactiques et pédagogiques disposés chez l'enseignant, car ces outils didactiques, qu'ils soient des supports visuels, sonores ou textuels, jouent un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage.

En effet Michel Tardy explique que « *L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image (comme moyen didactique) pour faciliter la compréhension* » (1966. p25).

L'image est un terme tant utilisé avec différentes significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple. Selon Jean Pierre Cuq « *...de point de vue méthodologique, on distingue l'image fixe, l'image animé, et aujourd'hui l'image numérique ...* » (2006:125)

Notre recherche s'intéresse également au support visuel utilisé à l'école primaire : les images fixes comme support didactique en classe du FLE. Nous tenterons d'analyser l'exploitation de l'image dans l'enseignement du français en 3<sup>ème</sup> année primaire.

Nous avons opté pour un sujet en rapport avec l'image, d'abord en raison de l'intérêt accordé par les didacticiens au support visuel, puis à l'importance donnée à l'image par les nouveaux programmes dictés par la réforme du système éducatif. Sans nier l'expérience personnelle qui nous a montrée que les textes longs (sans images) que nous ont distribués nos enseignants nous ennuyaient souvent. Alors que, les documents visuels sont présents dans la vie de chacun de nous (télévision, école, presse, affiches, photographies, bandes dessinées, ...etc.).

Compte tenu de ce qu'on a cité ci-dessus, nous nous sommes posé la problématique suivante : Comment l'image est-elle exploitée, et dans quelle mesure elle favorise la motivation des apprenants du FLE au primaire ?

De cette question principale découlent d'autres questions secondaire ;

- Le manuel scolaire accorde-t-il une importance à l'image ?
- Quel usage fait l'enseignant de l'image ?
- L'image peut-elle être un moyen de motivation pour élèves ?

Pour répondre à ces questionnements, nous supposons que le manuel scolaire accorde une place importante à l'image et nous pensons que l'image est présente dans toutes les activités (la lecture, l'oral, les exercices, comptines). Nous présumons également que son exploitation en classe permet de motiver les apprenants, de faciliter les apprentissages, comme elle pourrait développer de façon profitable les compétences culturelles des apprenants du primaire.

Pour démontrer nos hypothèses, nous nous sommes appuyés sur les notions théoriques proposées par l'approche communicative ainsi que les travaux de R. Viau sur la motivation et les types d'images de



J.P.Cuq, en faisant une analyse descriptive des recours possibles aux supports visuels dans les classes du primaire.

Dans le cadre de notre recherche, nous adoptons le présent plan :

Le premier chapitre sera consacré à la place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire, Puis, nous situerons l'image à travers les principales méthodologies d'enseignement, par la suite nous allons démontrer l'apport de l'image dans une classe de langue, enfin nous citons l'impact de l'image sur le triangle didactique.

Dans la suite du deuxième chapitre, nous abordons l'exploitation de l'image dans une classe du FLE, en décrivant les types d'images insérés dans le manuel scolaire .Ainsi, nous mesurerons le degré de la motivation des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire, en nous référant aux travaux de R.Viau.

Pour ce qui est du troisième chapitre, nous allons aborder la notion de motivation et son rapport avec l'apprentissage. Enfin, nous analyserons un questionnaire destiné aux enseignants de 3<sup>ème</sup> année primaire.

# *Chapitre I*

*L'image et sa place dans le manuel scolaire de l'école  
primaire*

## **Introduction partielle**

Dans le présent chapitre, nous essaierons de montrer et de mettre en lumière la place de l'image dans le manuel scolaire de 3<sup>ème</sup> année primaire. L'image a été toujours peu ou prou présente dans les salles de classe. La place accordée à l'image dans l'enseignement des langues a connu une évolution considérable. Pour mieux expliciter cette idée, nous tenterons de donner un bref aperçu sur l'image et son évolution dans différentes méthodologies, puis nous montrerons son apport en classes de langues, tout en désignant son impact sur les pôles du triangle didactique, ainsi que les quelques inconvénients de cette intégration.

### **1. La description et l'analyse du manuel scolaire :**

#### **1.1. Structure du manuel scolaire :**

Le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année primaire est mis à la disposition de l'apprenant afin d'atteindre le but final qui est : « *Au terme de la 3<sup>ème</sup> année primaire, mis dans une situation de communication significative, l'élève sera capable de produire un énoncé mettant en œuvre deux actes de parole à l'oral et à l'écrit.* » selon le Programme de français de la 3<sup>ème</sup> année primaire (Avril 2008).

### **Projets**

Ce manuel scolaire "Mon premier livre de français" contient principalement quatre projets :

**Projet 1 :** réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenté au concours inter-écoles.

**Projet 2 :** confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

**Projet 3 :** réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.

**Projet 4 :** confectionner un dépliant illustré sur la préservation de L'environnement pour l'afficher dans la classe.

Chaque séquence du projet comporte un nombre précis d'activités qui permettra de réaliser l'objectif de la séquence en question dont:

- Des dialogues qui permettent à l'élève de se présenter ,de saluer, d'interroger .....etc.
- Des activités basées sur des illustrations (je m'exerce) .
- Des BD qui prépare les apprenants à la lecture d'un court texte.
- Un court texte à lire pour une prononciation correcte des phonèmes de la langue mais aussi pour maîtriser la correspondance phonème/graphème.
- Les activités de l'écrit (écriture des lettres ; syllabes ; mots ; phrases).
- Des comptines à réciter qui permet une bonne prononciation.
- La situation d'intégration : c'est l'étape finale de la séquence qui fait appel aux acquis des apprenants. C'est une opération individuelle qui vise un réinvestissement des connaissances dans une situation problème.

En plus de tous ces points cités ci-dessus, le manuel scolaire propose un peu plus loin, vers les dernières pages, quatre histoires à écouter afin de réinvestir les compétences acquises durant les séances proposées dans chaque projet et d'enrichir d'avantage les connaissances linguistiques et culturelles des apprenants. Comme il offre, aussi, un lexique qui illustre la thématique proposée dans chaque projet dans le but de les socialiser avec la langue cible, ainsi en leur

présentant des lexèmes associés à des représentations iconiques des items en question. Nous y trouvons également deux pages réservées à la rubrique de prononciation « phonétique ».

Enfin, nous nous sommes arrêtés sur la présence de deux pages consacrées au développement de la compétence de l'écrit chez les apprenants où ils doivent associer la notion de chiffres et de lettres.

## **1.2 La place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire**

A travers l'analyse du programme officiel de 3<sup>ème</sup> année primaire, nous arrivons à déduire quelle place est accordée à l'image. En effet, l'image occupe la part du lion, étant donné qu'elle est omniprésente et recommandée tout au long des projets qui constituent le manuel où l'objectif principal est d'amener les apprenants à réaliser un imagier thématique, une affiche, un dépliant et la fiche technique.

Après cette minutieuse description, nous constatons que l'utilisation pédagogique de l'image en classe de FLE part de la compréhension vers l'expression orale.

### **1.1.3 L'importance des illustrations :**

L'image occupe une place considérable dans un apprentissage de langue étrangère surtout dans la première année de cet apprentissage comme l'indique l'enseignant et l'auteur Karim KHERBOUCHE dans son article de : *Le français à l'école primaire : réconcilier le manuel scolaire avec l'élève* (le 21.11.2012 ; p.02)

*« Des recherches sur l'image et ses usages pédagogiques s'accordent sur l'idée que l'illustration joue un rôle intersémiotique prépondérant dans*

*l'apprentissage des langues secondes ou étrangères. Elle constituerait, selon eux, une sorte de système de traduction entre la langue maternelle et la langue cible.* ». Donc elle joue un rôle d'intermédiaire entre les connaissances préalables de l'élève et la langue cible pour mieux appréhender cette langue ainsi que ses différentes composantes (morphosyntaxiques, lexico- sémantique. Interculturelles,... etc.)

L'introduction de l'image dans le manuel scolaire, surtout dans celui de 3<sup>ème</sup> année primaire, ne peut pas être niée. En effet, au niveau de ce palier, il s'agit de la toute première fois que nous intégrons officiellement la langue française au primaire. En effet notre enquête lui témoigne divers avantages tels que :

- Le développement de la compétence psychopédagogique en permettant à l'apprenant de dégager le sens linguistique de l'image et son contenu ;
- La motivation des apprenants dans leurs apprentissages par l'utilisation des couleurs, des animations (les bulles, les BD) pour capter leur attention afin qu'ils restent concentrer tout en apprécions chaque séance d'apprentissage ;
- L'implication de l'apprenant par l'exploitation des activités qui relèvent de son vécu quotidien afin qu'il devienne acteur agent, conscient et actif de son apprentissage.

En effet, l'insertion de l'image dans le manuel scolaire rend l'enseignement /apprentissage du FLE plus authentique et plus efficace. La concrétisation de l'ensemble de cette théorie n'est possible que si cet outil pédagogique répond aux normes de son application ; cela dit : qu'il soit bien organisé et bien présenté (jeux de couleurs, elle doit englober une leçon éducative et c'est ce que nous avons enregistré lors de notre séance

d'observation où l'apprenant est appelé à répondre à la consigne du **projet N° 02**, sans oublier que l'enseignant doit prendre en considération l'âge de l'apprenant, ...etc.)

## **2. L'insertion de l'image dans les différentes méthodologies**

La place accordée à l'image dans l'enseignement des langues a connu une évolution considérable et un renforcement de son usage ; Pour mieux expliciter cette idée, nous allons présenter dans ce qui suit l'intégration de l'image dans les différentes méthodologies.

*Dans la méthode directe*, Il ne s'agit pas d'apprendre la langue comme moyen de communication, mais de se former intellectuellement. Dans cette Méthodologie, l'image apparaît sous forme de dessin qui accompagne le contenu thématique de la leçon. En effet, les dessins font partie des textes de base qui sont fabriqués pour la mise en œuvre du vocabulaire et il ya recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer et expliquer.

Au milieu des années 60, l'image réapparaît comme support visuel indispensable pour l'apprentissage des langues étrangères, il s'agit de la méthode audio-visuelle apparue aux Etats-Unis. Elle associait des enregistrements sonores, des exercices à des séquences d'images fixes destinées à faciliter la perception et la compréhension, cette dernière a reconnue l'importance de l'image dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

J.P.Cuq

Vers les années soixante-dix, l'approche communicative apparait comme une réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle et qui cherche les moyens à mettre en œuvre pour mettre en place de nouvelles structures d'enseignement du FLE. Dans cette approche, l'enseignant fixera les contenus d'apprentissage d'après les objectifs généraux, des besoins langagiers des apprenants. Ces derniers développeront leurs stratégies d'apprentissage et d'appropriation. Les documents authentiques

constituent l'une des innovations de cette approche. Ils permettent à l'enseignant d'enrichir et de varier les supports d'apprentissage (supports oraux, visuels, sonores, etc.). Le document authentique écrit domine, dans la mesure où il est plus accessible et plus facile à exploiter en classe qu'un document visuel. Ce dernier est surtout utilisé pour développer la compétence communicative de l'apprenant, ainsi que sa compétence interculturelle (pratiques sociales et culturelles étrangères) grâce au contact direct avec la langue cible.

La perspective actionnelle est prônée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR). Dans cette perspective, ce qui importe le plus est le fait de rendre l'apprenant capable d'agir et d'interagir dans des situations authentiques. On passe ainsi de l'agir scolaire à l'agir social. Les contenus enseignés en classe doivent être d'une authenticité parfaite afin de refléter la vie sociale d'un natif. C'est pourquoi le recours à l'usage de l'image et d'autres produits multimédias occupe une place importante.

### **3. L'apport de l'image en classe de langue**

De nombreuses recherches effectuées durant cette dernière décennie sur la place de l'image dans l'enseignement/apprentissage ont relevé les avantages suivants :

L'image influence d'une manière positive l'apprenant étant donné qu'elle lui permet de travailler dans un environnement d'apprentissage amusant et une atmosphère détendue. Ce caractère ludique de l'image le motive. En effet, le caractère interactif de l'image permet à l'apprenant d'être impliqué dans la résolution de la tâche et de réaliser celle-ci avec désir et persévérance.

D'autre part, l'image favorise l'apprentissage actif. L'apprentissage actif s'oppose à l'apprentissage passif qui caractérise



l'enseignement traditionnel. Dans le cadre de l'apprentissage passif, l'apprenant ne participe pas à la construction de ses connaissances et de son savoir. Par contre, dans le cadre d'un apprentissage actif, l'apprenant est engagé et impliqué dans son apprentissage, Sauvé. (2005 : 35). Le document image incite l'apprenant à la concentration, à l'analyse, à la critique. Il se sent acteur de son propre apprentissage et non pas un élément passif.

Par ailleurs, l'image favorise également le développement des habilités de coopération et de communication. En effet, l'image permet l'interaction en classe de FLE. Les élèves se constituent souvent en petits groupes pour réaliser les différentes activités et tâches proposées par l'enseignant. Cela développe l'esprit d'équipe et le sentiment compétitif au sein de ce groupe.

Enfin, l'image permet à l'apprenant une certaine autonomie dans la réalisation de ses tâches. De plus, elle lui permet de réfléchir sur son apprentissage et d'avoir une attitude critique envers ses propres activités.

#### **4. L'influence de l'image sur les pôles du triangle didactique**

L'image peut avoir une influence sur les pôles du triangle didactique, notamment sur le statut de l'enseignant et celui de l'apprenant.

##### **4.1. Le statut de l'enseignant**

Dans l'enseignement/apprentissage actif en général, l'enseignant occupe une place secondaire par rapport à celui de l'apprenant. Il n'est plus le détenteur du savoir mais un simple médiateur. Cependant, cette nouvelle place qu'il occupe est d'une importance capitale, car l'enseignant devient guide et orienteur. Ainsi, il est animateur et stimulateur du groupe-classe. Son rôle consiste également à mettre en place les conditions qui rendent favorable l'apprentissage, par exemple à stimuler l'évolution des aptitudes linguistiques des apprenants et leurs offrir les occasions de s'entraîner dans l'emploi de la langue, Bogaards, (1991 : p. 48). Il doit chercher à élaborer les

activités pédagogiques, en donnant l'opportunité aux apprenants de travailler sur des supports vivants qui reflètent une situation authentique. Pour ce qui est de l'évaluation, l'enseignant doit être tolérant envers les différentes erreurs commises par ses apprenants lors de leurs interventions orales. Il est par exemple préférable de ne pas les interrompre pour corriger les erreurs, car cela ne favorise pas la création d'une ambiance propice à une communication spontanée et authentique. Enfin, il doit être flexible et polyvalent selon les besoins et les situations rencontrées dans sa classe tout en essayant de s'adapter aux caractéristiques de ses élèves.

#### **4.2 .Le statut de l'apprenant**

Le nouveau statut de l'enseignant que nous venons de décrire nous renseigne déjà sur le nouveau statut de l'apprenant. Celui-ci doit être placé au cœur du processus d'apprentissage. Autrement dit, on doit tenir compte de son activité mentale. De ses stratégies d'apprentissages et de ses rythmes d'apprentissage. Par exemple, nous considérons qu'au seuil de tout apprentissage, l'apprenant est loin d'être une page blanche mais il a déjà des connaissances préalablement acquises.

Le

#### **5. Quelques inconvénients de l'utilisation de l'image en classe**

En dépit de la multitude d'avantages que nous venons de citer en ce qui concerne l'utilisation de l'image en classe, il faut dire que cet usage comporte également quelques inconvénients dont l'enseignement doit tenir compte.

Nous citons d'abord la qualité de l'image, parfois l'image choisie est sombre, sans couleur, incomplète, floue et cela ne permet pas à l'élève d'interpréter le support correctement. Sans négliger la thématique inappropriée à l'objectif de la leçon, car elle ne répond pas aux besoins des apprenants.

## **Conclusion partielle**

D'après notre analyse effectuée sur le manuel d'élève, on a pu remarquer que c'est un bon support pour l'enseignement- apprentissage du FLE. Il sélectionne ces programmes tout en respectant une fidélité absolue aux programmes officiels et en proposant aux apprenants des tâches et des activités claires et riches permettant l'acquisition et l'installation des compétences visées.

Le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> AP contient une panoplie d'images illustratives ; étant donné que l'enfant est au début d'apprentissage, il a un besoin fondamental de visualiser tout ce qu'on lui apprend.

Elle attire l'attention des apprenants en leur donnant une vue concrète de la réalité, nourrit leurs imaginations, développe leurs intelligences, encourage leur autonomie dans l'apprentissage et leur offre l'opportunité d'être agents actifs dans leur propre apprentissage.

# *Chapitre II*

*La motivation qui suscite l'image à l'école primaire*

## **Introduction**

Tout au long du présent chapitre, nous allons nous intéresser aux pratiques de classe, particulièrement à l'insertion de l'image dans un cours du FLE.

Comme nous avons pu le constater dans le précédent chapitre, l'image occupe une place assez importante dans le manuel scolaire du primaire algérien. Et l'image qui est le plus sollicitée est *l'image fixe* selon Jean Pierre Cuq (Janvier 2006, p.125).

Pour ce qui est du présent chapitre, sachant que l'image est exploitée, nous allons examiner la méthode choisie par les enseignants afin d'utiliser au mieux l'image. Ainsi, nous allons étudier les pratiques de classe et déterminer quel usage fait l'enseignant de cette image dans l'enseignement du FLE.

Afin d'orienter, théoriquement, notre étude, nous allons commencer par revenir sur la définition de certains concepts, notamment la didactique de l'oral.

### **2.1. Définition de la didactique de l'oral**

La didactique générale s'incarne dans des disciplines spécifiques, comme la didactique des langues, en l'occurrence de français et de façon plus précise l'oral. La linguistique reste la source première de la didactique des langues, mais il faut considérer ici une linguistique plus élargie qui accepte les discours oraux et écrits.

La didactique de l'oral est d'abord et avant tout ouverte à tous les registres de langue, registres qui sont travaillés dans la classe de français langue d'enseignement à travers les activités d'oral pratiquées par les enseignants (Gouvernement du Québec, 1980a, b, c; 1995, 2003; Simard, 1997, p.10). La didactique de l'oral est différente de la didactique de l'écrit, de la grammaire ou

de la lecture, car elle s'intéresse à la fois au langage spontané de l'élève et au langage soutenu de celui-ci. Il se résulte que l'enseignement de l'oral n'a pas de sens et d'efficacité que s'il est naturellement incorporé dans le milieu de vie et de communication qu'est la classe, s'il est centré sur l'élève et lui offre les connaissances et les compétences nécessaires à la compréhension et à l'application d'un oral organisé. De plus, les situations de communication présentées à la classe doivent être signifiantes et susciter un désir d'apprentissage chez les élèves. De cette façon, la communication orale engagera profondément l'apprenant et favorisera les circonstances d'interaction. Les élèves doivent sentir la pertinence du sens et des avantages des différents registres de langue. En bref, la didactique de l'oral doit adopter une démarche pédagogique réaliste respectant les besoins et les aptitudes de chacun et s'orientant vers des objectifs sélectionnés à partir des besoins constatés par l'enseignant lors de productions orales réalisées en classe, Doutreloux, (1985, p.34), Wirthner, (1991, p.201).

## **2.2. Définition de l'image**

Dans les pratiques de classe auxquelles nous avons eu la chance de participer, il a été question de recours à des supports iconiques. Afin de déterminer leurs utilités dans l'enseignement du français, nous pensons qu'il est nécessaire de revenir sur la définition et la caractérisation de l'image.

Ainsi, nous avons défini l'image comme un type de document servant à représenter le réel ou l'irréel. A cette définition, Barthes (1964), ajoute que l'image livre trois messages :

- *Un message linguistique* : ce sont tous les éléments écrits sur ou autour de l'image (légende, ...). Ils servent à apporter des informations sur l'image ou à l'inverse sont décrits par l'image ;
- *Un message iconique codé* : ce sont l'ensemble des signes présents dans l'image qui supposent une interprétation implicite. Ce sont tous des signes codés

comme les logos ou les autres codages qui à un signifiant amène un signifié. Ces signes demandent un apprentissage avant d'être décodés ;

- *Un message iconique non codé* : il s'agit de ce que l'image présente explicitement, au pied de la lettre. Elle est aisément compréhensible sans apprentissage.

Ces différents types de messages, selon Bardin (1975), offrent « *des interprétations multiples* ». En effet les individus interprètent les différents messages véhiculés par images différemment.

A son tour, A.M.HUMBOURT LALAN donne une définition à l'image, (1981). « *L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible l'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose. De plus, elle réunit des éléments dispersés, tout en dispersant des éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas* ».

Pour Jean Pierre Cuq « *l'image occupe une place importante en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par les films fixes, elle n'a cessé d'être l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues et tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue d'exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle* » (2000.p.125) .

### **2.3. Le type d'images**

Du point de vue méthodologique, Jean Pierre Cuq distingue trois types d'image : l'image fixe, l'image animée et aujourd'hui l'image numérique.

**2.3.1. L'image fixe:** on considère l'image fixe tout ce qui est représenté par des dessins et des films fixes, des photos, ...etc. afin d'aider et d'orienter l'apprenant pour avoir une bonne illustration qui induira à une bonne compréhension, sans pour autant passer du métalinguistique.

**2.3.2. L'image animée:** avec cette image, tel que la télévision, la vidéo et le cinéma qui permettent de présenter mieux la situation de communication et l'apprenant n'aura pas de difficultés pour comprendre le contexte situationnel (qui parle, à qui, ou, quand et comment...etc.).

**2.3.1. L'image numérique:** dénommée aussi « *nouvelles images* » qui est une partie intégrante dans les multimédias et le monde électronique. Pour ce qui de la didactique de l'apprentissage, l'image numérique est considérée comme un bon support de transmission de savoir directement dans la langue étrangère.

#### **2.4. Analyse des activités observées en classe FLE du Primaire**

Dans le but de montrer le rôle de l'exploitation d'une image dans le processus d'enseignement /apprentissage dans les classes de 3<sup>ème</sup> AP et plus précisément dans le développement de la compétence de l'expression orale, nous avons effectué des séances d'observation au sein de la classe pour observer de façon objectif le degré de motivation des apprenants par rapport aux différentes activités et aux facteurs qui facilitent ou bloquent la réalisation des tâches tels que le climat et les conditions de travail et le degré d'interaction entre apprenant/apprenant et enseignant/apprenant.

En effet, les séances d'observation ont eu lieu dans un établissement de primaire « les frères SABOUR » d'AOKAS. Nous avons opté pour ce primaire en raison de sa proximité de notre lieu de résidence. De ce fait, nous avons obtenu des résultats qui nous permettront de réaliser une analyse bien détaillée des évènements observés.

Pour expliciter de manière claire les observations menées en classe, nous avons élaboré une grille d'observation (voir annexe 2) regroupant quelques critères essentiels sur lesquels nous nous sommes basées pour recueillir des



données concernant l'utilisation de l'image comme support didactique, ainsi que la méthode utilisée par l'enseignant.

Il est à rappeler que ces séances ont été menées avec des apprenants de 3<sup>ème</sup> AP. Ces derniers sont des enfants dont l'âge varie entre 8 et 9 ans. Les classes étaient composées de 24 et 30 apprenants chacune.

#### **2.4.1. Le déroulement des séances d'observations**

Dans un premier temps, nous avons assisté à trois séances réalisées par le même enseignant, avec des élèves de la 3<sup>ème</sup> AP. L'enseignant a utilisé différents supports visuels fixes dans le cadre de trois projets différents. À partir de trois séances différentes. Ensuite, nous les avons transcrites. Leur analyse nous permettra de constater le degré de motivation apporté par l'image dans les pratiques de classe et l'exploitation de celle-ci par l'enseignant, et son impact sur le groupe classe.

Notre objectif est axé sur l'interaction entre les trois pôles du triangle didactique (enseignant/apprenant/image (savoir)), qui permet d'installer les compétences langagières et communicatives. L'enseignant organise l'enchaînement de son cours en suivant 3 étapes (étape de découverte, d'analyse et l'étape de réinvestissement), ces dernières permettent à l'enseignant de réaliser les objectifs et les buts assignés dans chacune d'elle.

#### **Description et déroulement des séances d'observation.**

<b>Séance n ° 1</b>	
Date	20/02/2013
Source	Le manuel scolaire
Horaire	9H45/10H30
Projet 2	Confectionner une affiche illustration des consignes de sécurité routière pour la présenter à une classe.
Séquence 3	Je respecte le code de la route

Objectif du projet	Illustrer des consignes de sécurité routière
--------------------	--

### Compréhension orale

Après les salutations, l'enseignant entame son cours en fixant au tableau une image, puis il demande aux élèves d'y mettre toutes les hypothèses de sens possible. Il est à signaler que l'enseignant accepte toutes propositions émises par les élèves sans pour autant porter des jugements de valeur.

Puis il leur invite à ouvrir le livre page 50 et d'observer bien les images, il leur demande d'identifier les caractéristiques du support visuel.

Les réponses émises par les élèves et que nous avons retenues sont :

- Des voitures et des feux de signalisation
- Des passagers
- Un policier qui siffle
- Des écoliers
- Un panneau

Dans un second temps, l'enseignant pose des questions et les élèves répondent en s'appuyant sur les images du livre qui porte *un message linguistique* et un autre *iconique non codé* (Barthes : 1964), Effectivement, il s'agit pour les élèves de verbaliser leurs idées pour former des phrases à partir d'un support iconique, pour l'enseignant son objectif est de faire parler ses élèves.

Par la suite l'enseignant interroge ses élèves sur des informations qui ne sont pas mentionnées dans les phrases qui accompagnent les illustrations (le policier).

a) Comment appelle-t-on celui qui règle la circulation :

- Policier
- Panneau
- Passage pour piéton

b) Comment intervient-il pour faire traverser les élèves :

- Le sifflet
- La main

Durant cette séance d'observation, nous avons constaté que ce type d'image (iconique non codé et linguistique) capte l'intention des apprenants, car ils ont l'air de bien saisi le contenu du document et nous avons remarqué qu'il y a une forte interaction en classe entre apprenant/apprenant et enseignant/apprenant, les apprenants n'hésitaient pas à prendre la parole, l'enseignant ne délaisse pas la minorité qui ne participe pas.

<b>Séance n ° 2</b>	
Date	05/03/2013
Source	Le manuel scolaire
Horaire	de 8h à 8h45
Projet 3	Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.
Séquence 2	Au marché
Objectif du projet	Réaliser une fiche technique d'arbre fruitier

### Compréhension orale

Après avoir salué l'ensemble de la classe l'enseignant donne aux élèves quelques indication sur le thème pour les aidés à comprendre, tout en leurs précisant qu'ils auront comme support une BD (bande dessinée). Ce support se présente dans les activités du dialogue où les élèves sont conduits à s'exprimer.

Après une ou deux minutes d'observation, il demande aux apprenants de décrire ce qu'ils voient ; à ce moment là, les apprenants commencent à proposer leurs réponses, concernant ce qu'ils avaient sous les yeux : Le premier disait qu'il voyait un enfant qui parle à sa maman, le deuxième voit un homme qui veut acheter des fruits et des légumes, le troisième essayait de lire ce qu'a été écrit dans les bulles « *Qui veut acheter des citrons* » « *Oh ! Tu as vu ce gros poisson* ».

Après avoir donné aux élèves une consigne d'écoute, l'enseignant présente les personnages de la BD et certains objets qui apparaissent dans la scène, ensuite il lit le contenu des bulles en joignant toujours l'image et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension.

Dans un second temps, les élèves sont appelés à répondre aux questions suivantes :

Qui ?	A qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?

Après l'étape de compréhension du dialogue, l'enseignant donne aux élèves l'occasion de jouer le contenu des bulles en insistant toujours sur la correction de leur prononciation.

L'enseignant demande aux élèves de relever les sons émis par les animaux ensuite il leurs explique qu'on les appelle onomatopée « *cot cot !* » et « *Miaou !* »

L'enseignant invite à chaque fois ses apprenants à connaître et à pratiquer les actes de paroles qui sont indispensables pour avoir une communication réussie. C'est pour cela, l'enseignant se sert des actes de langage présentés dans la BD (Saluer / Interroger/ Répondre/ Accepter/ Refuser) et modifie les contextes d'emploi pour enrichir le stock lexical des élèves et leur faire connaître les différentes situations d'usage.

<b>Séance n ° 3</b>	
Date	17/04/2013
Source	Le manuel scolaire
Horaire	de 10h30 à 11h15
Projet 4	Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.
Séquence 1	J'économise l'eau
Objectif du projet	Préserver l'environnement

### Compréhension orale

Nous avons assisté dans cette séance à un cours de compréhension orale, tel qu'il est proposé dans le manuel de 3<sup>em</sup> année primaire.

Au début de la séance et avant d'entamer une nouvelle leçon l'enseignant demande d'abord aux apprenants de faire un petit rappel de ce qu'ils ont vu dans la séance précédente, puis il leur demande d'ouvrir le livre page 80 et d'observer l'image (voir annexe 6).

En suite l'enseignant pose des questions et les élèves répondent en s'appuyant sur les trois illustrations. Effectivement il s'agit pour les élèves de décrire ce qu'ils aperçoivent et d'identifier le type de support (une BD), l'objectif de l'enseignant est de faire parler ses élèves et de les préparer ainsi à la production orale.

Les réponses répandues par les apprenants et que nous avons maintenues sont:

- Un enseignant qui parle à deux apprenants
- Trois personnes qui sont dans la salle d'eau
- L'une demande à Nadia de ne pas laisser le robinet ouvert
- Pour ne pas gaspiller l'eau
- Les élèves sont dans la classe avec leur enseignante

- Elle leurs demande s'ils ont tous fermé les robinets ?

Ils ont répondu à la deuxième question que le texte parle de :

- De l'eau
- Il faut économiser l'eau
- Il ne faut pas gaspiller l'eau
- Il ne faut pas laisser le robinet ouvert

Après la compréhension orale ou réutilisation de ce qu'a été compris par le biais de l'expression. Alors l'enseignant organise la classe en petit groupe de deux personnes pour essayer de jouer le jeu de rôle.

Durant nos observations de cours, nous avons constaté qu'il ya vraiment une forte interaction entre l'enseignant et ses apprenants. Ces derniers n'hésitaient pas à interagir pour répondre aux questions ou pour donner des exemples. Ils prenaient la parole sans crainte pour lire ou produire des expressions même si les réponses étaient généralement courtes.

#### **2.4.2. Les activités proposées en classe et le degré de motivation des apprenants**

Pour parler de motivation et de participation des élèves, il faut tenir compte de quelques paramètres à savoir l'enseignant, les activités proposées et l'apprenant lui-même (triangle didactique).

De ce fait, et d'après les résultats obtenus à travers les observations effectuées dans chacune des classes de 3<sup>ème</sup> AP, nous avons constaté que la motivation des apprenants varie d'un cours à un autre et d'un apprenant à un autre. Nous avons remarqué que la motivation et la participation des apprenants de la première classe observée peut être qualifiée de «bonne » puisque la l'enseignant a su capter l'attention des élèves et à susciter leurs désir d'apprendre en déployant des stratégies qui ont permis cela. Tandis qu'avec l'autre groupe enregistré, la participation est moyenne dans l'ensemble, il me semble parfois que les apprenants se désintéressent totalement du cours et se

contentent de bavarder et de déranger même. L'enseignant de sa part, fais de son mieux pour capter leur attention et de susciter leur motivation.

A propos des activités et des conditions du travail en Classe, R.Viau (2000) propose 10 modalités pour susciter l'intérêt des apprenants comme suit:

- 1- L'activité doit être signifiante aux yeux des élèves : c'est-à-dire qu'elles correspondent à leurs champs d'intérêts et leurs préoccupations. « plus une activité est signifiante, plus l'élève la juge intéressante et utile »
- 2- L'activité doit être diversifiée et s'intégrer aux autres activités : il faut varier les activités d'apprentissage puisque la répétition de la même activité peut-être la source de démotivation pour l'élève. Il faut également qu'il y ait une complémentarité entre ces activités.
- 3- Présenter un défi pour l'élève : l'activité doit présenter un défi pour l'élève dans la mesure où elle est ni trop facile ni trop difficile.
- 4- Être authentique : l'activité d'apprentissage doit, dans la mesure du possible, mener à une réalisation concrète et retrouvée dans la vie courante.
- 5- Exiger un engagement cognitif de l'élève : l'élève doit faire appel à ses connaissances antérieures, à réorganiser les informations, à formuler des propositions dans l'accomplissement d'une activité.
- 6- Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix : pour que l'élève devienne responsable, on doit lui permettre de faire ses choix.
- 7- L'activité doit permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres : l'apprentissage collaboratif est l'une des conditions qui peut susciter la motivation des élèves. D'après R.Viau « *une activité d'apprentissage doit se dérouler dans une atmosphère de collaboration et amener les élèves à travailler ensemble pour atteindre un but commun* »
- 8- Avoir un caractère interdisciplinaire: pour que l'apprenant maîtrise une discipline, il doit la mettre en relation avec d'autres disciplines. Par exemple, l'apprentissage du français nécessite l'intégration d'autres comme l'histoire, les mathématiques.

9- Comporter des consignes claires : les activités d'apprentissage doivent comporter des consignes pour faciliter la compréhension des élèves. Comme le déclare R.Viau « *des consignes claires contribuent à réduire l'anxiété et le doute que certains élèves éprouvent quant à leur capacité à accomplir ce qu'en leur demande* »

10- Les activités d'apprentissage doivent se dérouler sur une période de temps suffisante : le fait de donner le temps suffisant pour accomplir une tâche permet à l'élève de se sentir capable de s'engager dans d'autres activités.

### **Description des activités d'application**

D'après les séances d'observations effectuées au sein de l'école primaire de «FRERES Sabour » dans les classes de 3A.P, nous avons pu soulever quelques critères de R.Viau qui seront détaillée dans les lignes qui suivent :

#### **Dans la rubrique « je m'exerce » :**

Les pages consacrées aux exercices sont chargées d'images, la majorité de celles-ci est en nette relation avec la perception du support iconique.

Nous avons comme exemple les exercices de la séquence 2 du projet 3, p 65.

#### **a- La signification des activités aux yeux des élèves :**

Le choix des activités de la part de l'enseignant doit tenir en compte les intérêts portés par les apprenants pour qu'ils puissent suivre avec motivation.

Par ailleurs, nous avons constaté, au niveau de ces activités de l'entraînement à la perception auditive et visuelle que les apprenants étaient attirés par ce genre d'activité proposée dans la séance de compréhension et d'expression orale malgré la dominance de l'alternance codique lors de leurs interventions. Voici un aperçu du contenu de l'activité en question :

- 1- J'entends « **ch** », je croise les bras. (voir Annexe n° 5)
- 2- J'entends « **j** », je lève la main.
- 3- Je dis à haute voix ce que je vois sur chaque dessin.



**4-** Je dis à haute voix ce que je vois sur chaque dessin.

Les deux premières séries (EX 1 et 2) se rapportent à l'audition, la présence de l'image est pour concrétiser le mot écouté et aussi pour faire plaisir et égayer l'élève.

Cet exercice permet de motiver l'élève en réunissant le geste à l'image au mot, ainsi, l'apprenant trouve le plaisir d'apprendre le lexique du français. Alors que les deux exercices à suivre sont en rapport avec l'observation, des images qui sont indispensables à la réalisation de l'exercice. A cette étape, l'élève doit être capable de produire des phrases simples et significatives. Cette série sert à entraîner l'élève à la distinction auditive, et l'autre série est pour travailler la distinction visuelle.

#### **b- L'authenticité des activités :**

Le contenu des activités doit être inspiré, dans la mesure du possible, du vécu quotidien de l'apprenant, ce qui facilitera l'accès au sens en réactualisant l'ensemble des connaissances, les prés-acquises des apprenants.

En effet, c'est ce qu'on trouve dans les tâches à réaliser de la part des apprenants dans la globalité des activités proposées dans le manuel (voir l'annexe n°5)

La grande majorité des images proposées relèvent de la vie courante des apprenants, comme le chat, la vache, une montre, ...etc., même si c'est derniers ne connaissent pas forcément la dénomination de ces êtres et objets directement en langue cible, certes, la représentation iconique leur permet de les identifier, car ils sont tirés de leur vie quotidienne.

#### **c- Initier les apprenants au travail de groupe :**

L'activité doit permet à l'élève d'interagir avec ses camarades et son professeur étant donné que le recours à l'apprentissage collaboratif est l'une des conditions qui susciterai la motivation des élèves.

Au cours de la réalisation des activités de la séquence 2.p 65, les élèves sont subdivisés en sous groupes afin d'accomplir les tâches en questions. Cette disposition est dans le but de leur inculqué l'esprit de collaboration et le travail d'équipe.

#### **d- Comporter des consignes claires :**

L'intitulé des activités d'apprentissage doivent comporter des consignes claires et précises pour faciliter la compréhension des élèves.

Lors de l'exploitation des différentes activités proposées dans le manuel (p. 65), les consignes étaient bien déterminés et précis, ce qui a facilité à chaque fois la réalisation et la bonne compréhension des consignes.

### **2.4.3. Les objectifs des séances d'observation**

Le temps passé à l'école primaire « les frères SABOUR » nous a permet de voir la réalité du terrain, de toucher et de constater la différence existante entre un fait et sa mise en application, notre présence en classe nous a démontré à quel point l'image peut être rentable si elle est bien exploiter par l'enseignant en classe. Durant les séances d'observation nous avons remarqué quelques lacunes se rattachant à la mise en application et à l'exploitation de l'image par l'enseignant, cette expérience nous a démontrer les points positifs liés à l'exploitation de l'image dans une classe, en effet cette dernière stimule et assure une atmosphère dynamique et très favorable qui permet aux apprenants de se décontracter ce qui leur permet de s'exprimer sans crainte ni complexe.

### **Conclusion partielle**

Tout au long de ce chapitre, nous avons donné un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude : l'image, un mot très bref, mais qui génère tant de sens à propos duquel beaucoup de choses doivent être dites.

Ensuite, nous avons touché de près les différentes pratiques de classes, en faisant la description et l'analyse des séances d'observation et des diverses activités et tâches proposées pendant le stage ; nous avons retenu que l'enseignant arrive à établir un équilibre entre les images proposées, les consignes, les besoins de ses apprenants, les objectifs visés et l'ensemble des compétences à installer.

L'enseignant procède sous 3 étapes que nous avons pu repérer, découverte, analyse et réinvestissement. Durant ces 3 étapes, l'enseignant utilise l'image pour motiver, suscité les interactions.

Quant à la question de motivation des apprenants, nous avons pu constater, grâce aux 10 conditions de Viau, que les activités proposées par l'enseignant suscitent l'intérêt des apprenants.

# ***Chapitre III***

***La motivation des élèves par le biais de l'image***

## **Introduction**

Nous avons réservé ce chapitre à l'analyse d'un questionnaire. La raison est que cette enquête nous apparaît la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants et ce questionnaire permet une récolte des informations dans un temps minime.

Pour ce qui est du présent chapitre, nous présentons le modèle proposé par le pédagogue québécois Rolland Viau. Ce modèle offre aux chercheurs seulement les éléments les plus importants pour comprendre la motivation en contexte scolaire.

Afin de conduire, théoriquement, notre étude, nous allons commencer par revenir sur la définition de la motivation selon le modèle proposé par R. Viau.

### **3. La motivation**

#### **3.1. Définition de la motivation**

La motivation est un concept complexe assez difficile à cerner, celle-ci recouvre un large champ renvoyant à des sens multiples d'une manière générale.

Dans cette partie, nous optons pour le modèle du R. Viau. Ce modèle de la motivation s'inscrit dans une approche sociocognitive. Inspiré par beaucoup d'auteurs Schunk (1990) ; Zimmerman (1990) et Pintrich et Schrauben (1992), R. Viau (1997, p.7) propose une définition de la motivation dans son ouvrage « la motivation dans un contexte scolaire » qui nous a semblée pertinente. Selon cet auteur: « *La motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incitent à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but* ».

Nous avons retrouvé cette idée dans une autre définition apportée par M. Williams et de R.L. Burden (1997), la motivation est « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixé au préalable* » (*Psychology for Language Teachers*).

Ainsi Alain Lieury et Fabien Fenouillet la définissent comme étant « *un ensemble de mécanismes biologique et psychologiques qui permettent de l'action dans son orientation, intensité et persistance.* » (1997.)

Vallerand et Thill pour leur part déclarent que « *le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les force internes ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement.* » Citer par Fabien Fenouillet, Motivation, mémoire et pédagogie, ARMATION, (2003.)

### **3.2. Les type de motivations**

Deux types de motivations sont à distinguer : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

#### **3.2.1. La motivation intrinsèque**

Il s'agit d'une motivation basée sur la curiosité, la manipulation, c'est l'attrait de l'activité pour elle-même. C'est ce qui est affirmé par A.Lieury et F. Fouinouillet « *les motivations intrinsèques n'auraient de but que l'intérêt pour l'activité en elle-même* » (1997.)

Ce type de motivation à une relation avec ce qui vient de l'intérieur de l'individu, cette dernière prend sa source dans le désir des apprenants. Elle est le résultat de deux sentiments dont la compétence perçue et l'autodétermination.

#### **4.2.2. La motivation extrinsèque**

Elle est basée sur une force extérieure à l'apprenant, c'est l'ensemble des éléments extérieurs qui jouent un rôle dans la motivation, c'est-

à-dire dans la disposition des apprenants à apprendre.les individus peuvent être motivé par l'acquisition d'un prix, d'une note ou d'argent. Ce type de motivation existe lorsque le but poursuivi n'est pas l'objet propre de l'activité.

Jean Pierre Cuq pour sa part nous propose une terminologie différente, c'est ainsi qu'il appellera la première (la motivation intrinsèque), une motivation interne et nommera la seconde (la motivation externe) une motivation externe.

### **3.2.3 : L'amotivation**

Nous avons évoqué ci-dessus les deux types de motivation, nous proposons d'ajouter un autre concept qui s'avère intéressant, il s'agit de l'amotivation ou « l'absence de motivation » dite la résignation, celui-ci est inventé par Deci et Rayan pour désigner « *un état dans lequel l'organisme a appris (consciemment ou inconsciemment) que les résultats sont incontrôlable par ses réponses ce qui induit chez lui une passivité face aux événements négatifs qu'il rencontre.* »Alain Lieury, Fabien fenouillet, (1997, p. 49).

### **3.3. Le rapport entre la motivation et l'apprentissage**

La motivation est un élément très important dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères. Elle constitue l'élément moteur et le point de départ des activités proposées aux apprenants, mais aussi la force dynamique qui soutient ceux-ci pendant toute la durée de leur tache et jusqu'à la réalisation de l'objectif fixé initialement.

De nombreux travaux en sociolinguistique ont élaboré la définition de la motivation: « *la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'engager et à préserver dans son accomplissement afin d'atteindre un but* »R.Viau.

Il est très difficile pour un enseignant d'enseigner des apprenants démotivés. Pour cela, il doit veiller à proposer des activités qui correspondent à

leurs besoins d'agir et de créer d'eux, des apprenants motivés, dynamiques et conscients de leurs rôles dans la classe.

Dans le contexte scolaire, il faut privilégier la motivation intrinsèque comme l'affirme A.Lieury et F.Fenouillet « *dans l'ensemble, les travaux ont tendance à valoriser la motivation intrinsèque* »(1997).

Psychologue et psychopédagogue s'accorde à dire qu'il existe un lien de cause à effet entre la motivation et l'apprentissage. Mohamed Milani, (1993)

### **3.4. Présentation et analyse du corpus**

#### **3.4.1. Présentation du questionnaire**

Dans notre enquête, nous nous sommes intéressés à une population bien déterminée : les enseignants de français du cycle primaire en Algérie.

Afin de mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes inspiré d'un questionnaire qui a été pris dans un mémoire de: Amoura Soumia, « *L'enseignement du français par l'image dans le manuel de 3ème année Primaire.* » (2009-2010). Nous avons distribué ce questionnaire à cinquante enseignants de cycle primaire de la wilaya de Bejaia et de sa périphérie, ceux de la région d'Aokas, Baccaro, Souk El tenine, Ait Bouaissi,...etc.) Et nous avons pu recueillir qu'une trentaine. Ce questionnaire est le principal outil d'analyse sur lequel nous nous sommes basées pour la réalisation de notre enquête. "*Instrument de recherche essentiel, le questionnaire permet de recueillir de façon systématique des données empiriques et, ainsi, de confirmer la validité des hypothèses formulées*" .Cuq, (2003 : 211).

Notre questionnaire est constitué d'une en-tête expliquant le cadre de notre travail. IL contient seize questions, dont la majorité est fermée.



Dès le lancement de l'enquête, nous avons confronté à divers difficultés. Tout d'abord, nous étions surpris par le refus des enseignants de répondre au questionnaire. De plus, il a fallu un certain temps pour le récupérer.

Le but de cette enquête était de rassembler un maximum d'informations concernant l'avis, le souci, les attentes, les propositions des enseignants sur les vertus de l'image en classe de FLE.

C'est à travers cette activité de terrain que nos hypothèses seront mises à l'épreuve et évaluées, cette évaluation se traduira par la confirmation ou l'infirmité de chacune d'elles.

### **3.4.2. Analyse et interprétation du questionnaire**

#### **Description globale de l'échantillon enseignant**

Nombre de questionnaires distribués	Nombre de questionnaires recueillis	Nombre de questionnaires annulés
50	30	20

Notre premier échantillon est composé de 30 enseignants, dont 20 enseignantes et 10 enseignants. Le questionnaire nous a permis de distinguer les caractéristiques suivantes

#### **3.5.2.1 L'échantillon enseignant selon le genre**

##### **Q1) Échantillon enseignants selon le genre**

	Nombre	Pourcentage
Femme	20	66,66%
Homme	10	33,33%
Totale	30	100%

**Commentaire :** Nous avons distribué un questionnaire destiné aux enseignants (20 femmes (66,66%) et à 10 hommes (33,33%)), cela s'explique par le fait que les femmes s'exercent beaucoup plus dans le secteur de l'éducation

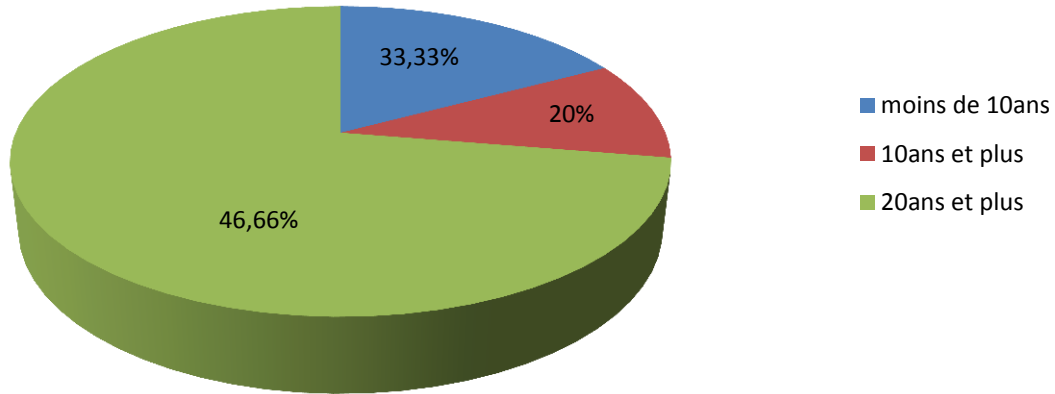
### 3.5.2 .2 L'échantillon enseignants selon l'expérience

#### Q2) L'échantillon enseignant selon leur expérience

Expérience	nombre	pourcentage
Moins de 10ans	10	33,33%
10ans et plus	06	20%
20ans et plus	14	46,66%
total	30	100%

**Commentaire :** nous précisons que l'accommodement que nous décelons au niveau de l'expérience de nos enseignants enquêtés n'est pas recherché mais arbitraire. Avec seulement 33,33% qui ont moins de 10 ans dans le domaine d'enseignement du FLE, tandis que les autres ont une ample expérience qui vas jusqu'à plus de 20ans d'enseignement.

**Figure1:l'échantillon enseignant selon l'experience.**



### 3.5.2.3. QUESTION N° 3:

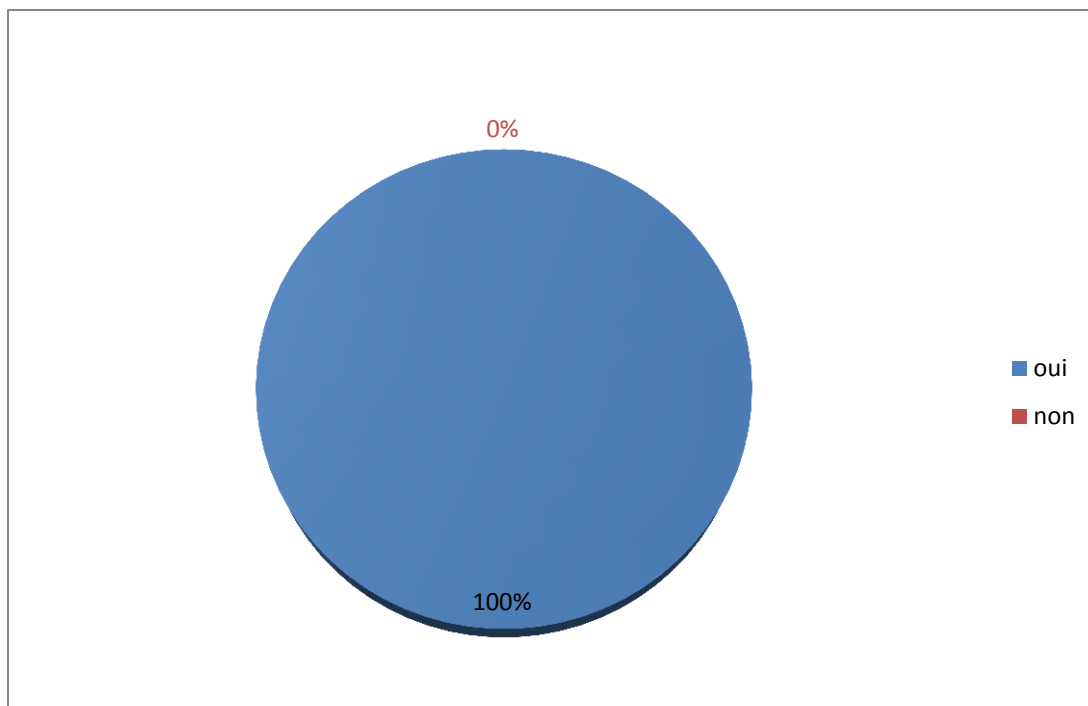
**3 : l'image constitue-t-elle un bon support pour l'E/ A du FLE ?**

**Oui Non**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	100%
non	00	00%

**Commentaire :** Il est clair que tous les enseignants ont répondu par oui, ce qui confirme bien notre hypothèse de départ selon laquelle, le signe iconique est un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE.

Un pourcentage de 100% explique bien que les enseignants sont habitués à l'usage de ce support et ils sont convaincus par son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.



### 3.5.2.4. QUESTION N° 4 :

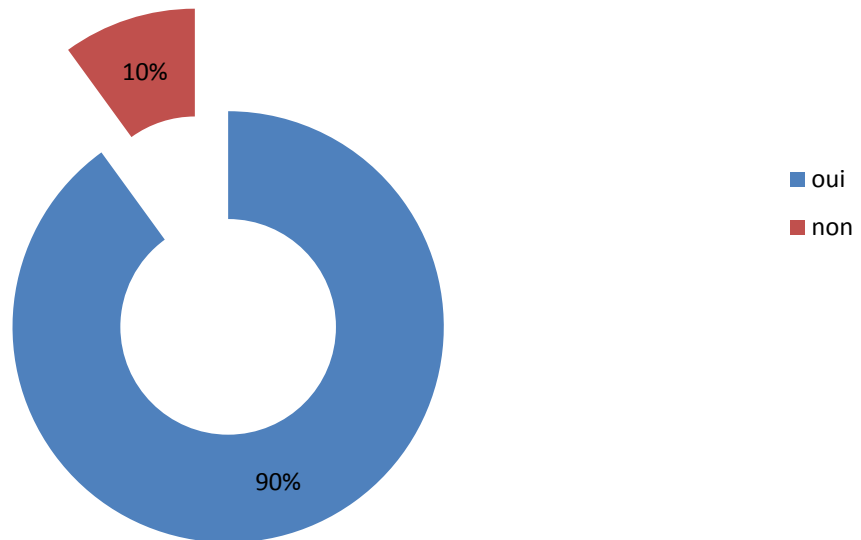
#### 4) Utilisez-vous fréquemment les images en classe ?

Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	27	90%
non	03	10%

**Commentaire :** La majorité des enseignants ont répondu par oui, cela s'explique par le fait que l'image en plus de sa capacité à représenter les objets ou les êtres dont il s'agit de les connaître, elle permet de créer un climat de détente. Les enfants aiment tous ce qui est jolie, gaie et surtout proche de leur vie quotidienne.

figure 3: La fréquence d'utilisation de l'images en classe



### 3.5.2.5. QUESTION N° 5 :

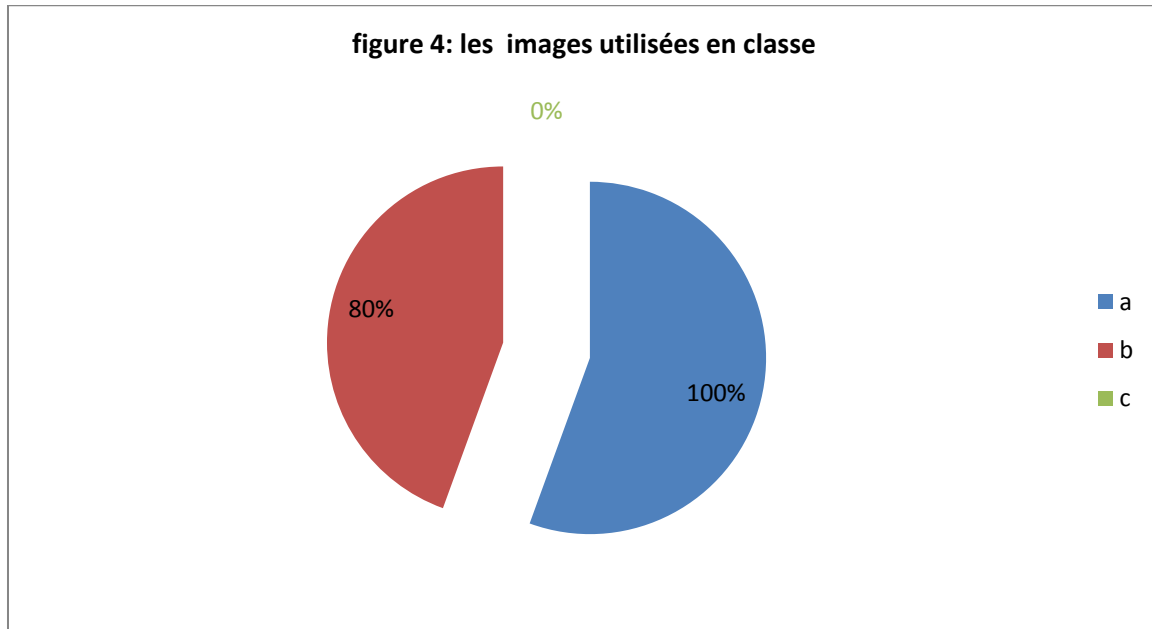
#### 5) Quel image utilisez-vous en classe ?

- a) Des images proposées dans le manuel.
- b) Des images proposées par vous-mêmes.
- c) Autres.....

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	30	100%
b	24	80%
c	00	00%

**Commentaire :** Tous les enseignants utilisent les images proposées dans le manuel scolaire, vue le pourcentage de 100%. Mais cela ne les empêche pas de proposer d'autres images (des planches, des images en grand format...) en plus de celles du programme pour mettre au point et élargir les situations

d'apprentissage. Généralement ses images proposées sont destinées pour des activités de l'oral.



### 3.5.2.6. QUESTION N° 6:

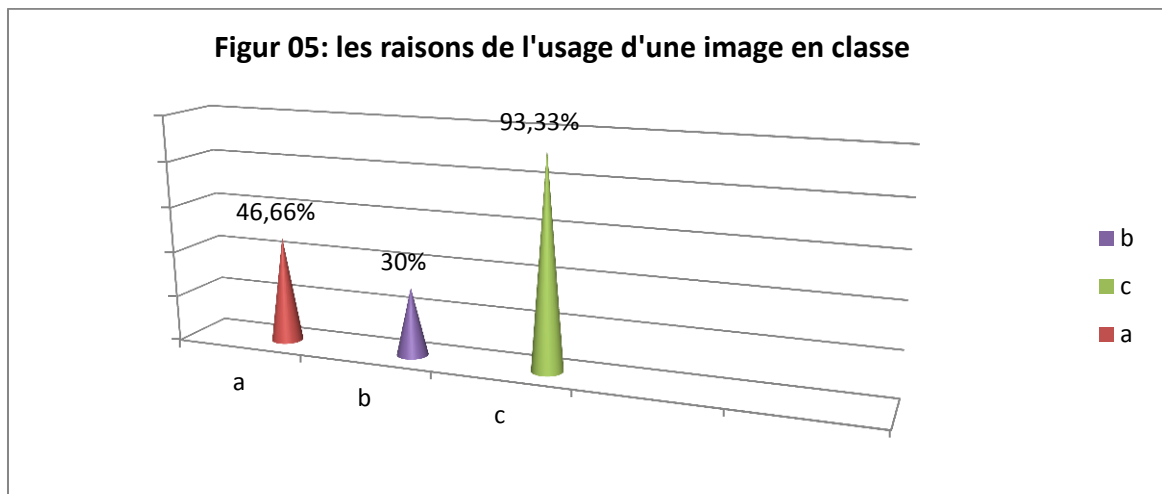
#### 6) Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

- a)- Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.
- b)- Pour expliquer une notion.
- c)- Pour faciliter la compréhension aux élèves.

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
a	14	46,66%
b	09	30%
c	28	93,33%

**Commentaire :** d'après les résultats, nous remarquons que les enseignants favorisent l'usage de l'image en classe.

- L'image aide à l'explication, cela par sa capacité de montrer, d'éclaircir et de développer un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit, vu le pourcentage de 93,33%.
- L'image est un bon procédé pour la mémorisation. La mémoire visuelle est nécessaire dans tout apprentissage surtout quand il s'agit d'une langue étrangère et avec des élèves à cette tranche d'âge (8-9ans).
- L'image facilite la compréhension de l'élève, c'est dans le cas où elle lui permet de visualiser les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés.



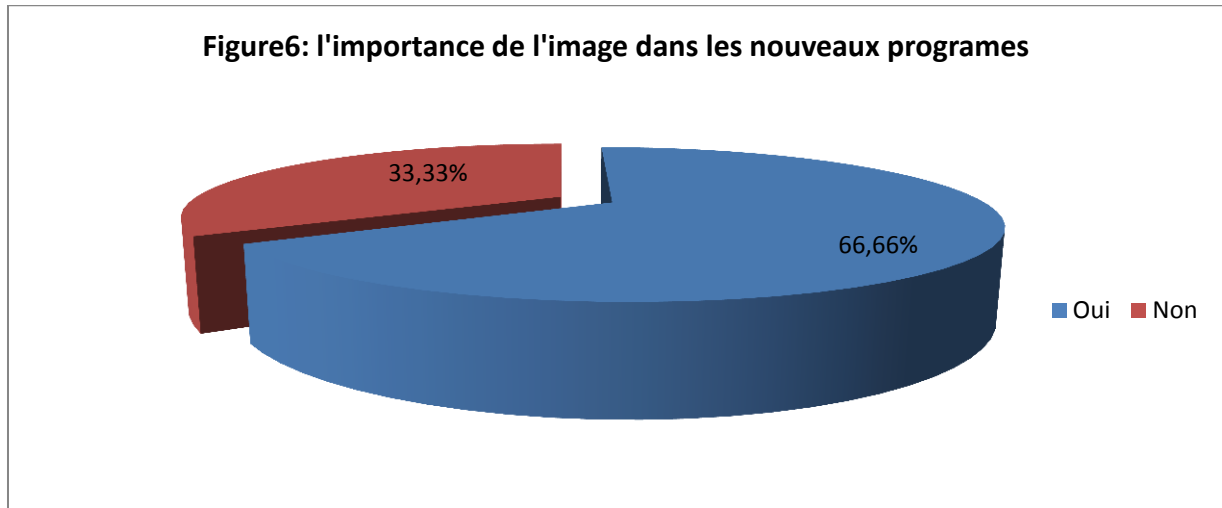
### 3.5.2.7. QUESTION N° 7:

7) Trouvez-vous que l'image a pris une importance dans ces nouveaux programmes ?                      **Oui**                      **Non**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	66,66%
Non	10	33,33%

**Commentaire :** Suivant les résultats obtenus, certains enseignants affirment que les nouveaux programmes ont donné une place privilégiée à l'image.

Cette importance du support iconique dans le manuel scolaire ne vient pas du hasard, mais ce sont les spécialistes de l'éducation qui ont décidé de l'impliquer.



### 3.5.2.8. QUESTION N° 8:

8) Les apprenants, sont-ils motivés par l'emploi des images ?

	Oui	Non
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	66,66%
Non	10	33,33%

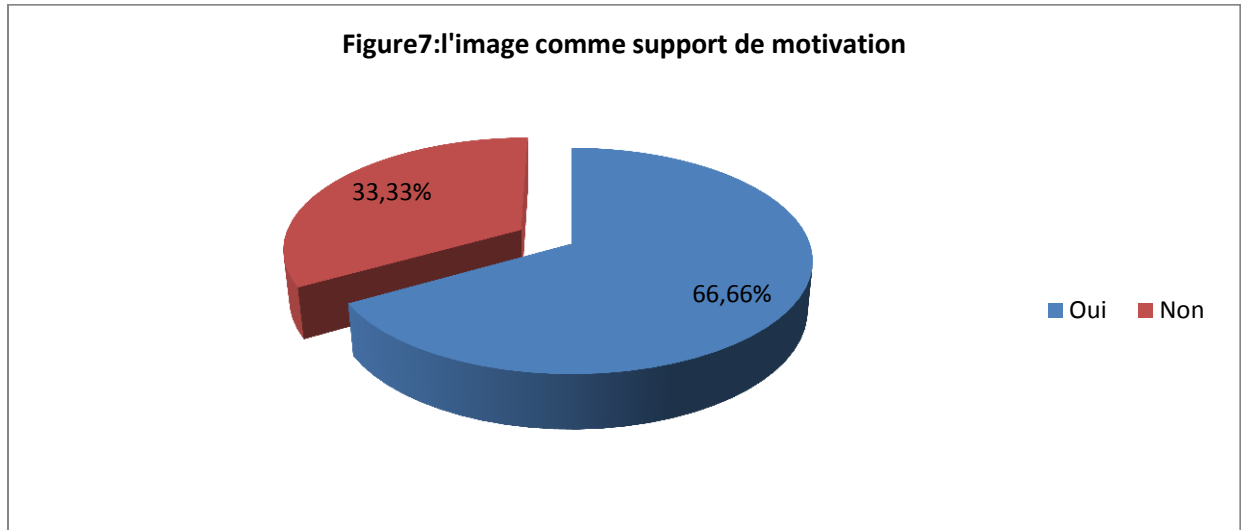
**Commentaire :** La majorité des enseignants ont répondu par l'affirmatif, ils considèrent que l'utilisation de l'image permet la motivation des élèves.

Personne n'ignore que la difficulté que trouvent les enseignants des langues étrangères est celui de la démotivation des élèves, ces derniers se trouvent face à une langue dont ils ne sont pas habitués, par conséquent cette situation peut les déconcentrer.

En contrepartie, l'image peut être un support didactique qui interpelle l'enfant. En plus de sa capacité à véhiculer du sens, l'image avec son caractère



enfantine et ludique est susceptible de faire appel à l'imagination voir à l'affectif de l'apprenant (les couleurs, les personnages, les objets figurés ...).



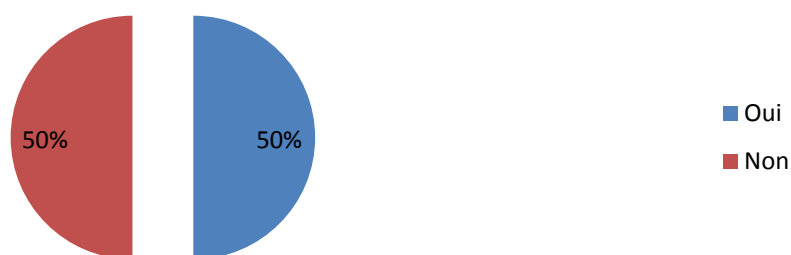
### 3.5.2.9. QUESTION N°9 :

**9) Pensez- vous que les manuels scolaires sont bien illustrés ?**

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
Oui	15	50%
Non	15	50%

**Commentaire :** Les résultats obtenus montrent que 50% des enseignants pensent que l'image garde une place privilégiée : les manuels scolaires sont bien adaptés et bien présentés (texte +image), les autres (50%) jugent le contraire.

Figure08:le degré d'illustration du manuel scolaire



### 3.5.2.10. QUESTION N° 10:

10) Quelles sont les activités dans lesquelles vous utilisez les illustrations?

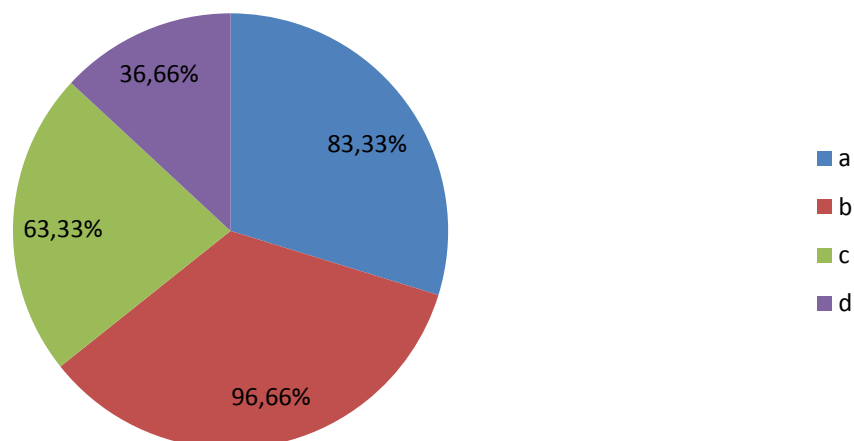
- a) Lecture
- b) Oral
- c) Comptine
- d) Exercices

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	25	83,33%
b	29	96,66%
c	19	63,33%
d	11	36,66%

**Commentaire :** D'après les réponses des enseignants, l'image est utilisée dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit. Elle accompagne les textes de lecture permettant d'expliquer et illustrer le contenu de la comptine.

Les enseignants ont donné le taux le plus élevé aux activités de l'oral, ils préfèrent faire appel aux images.

Figure9: l'usage de l'illustration dans différentes activités



### 3.5.2.11. QUESTION N° 11:

11) Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?

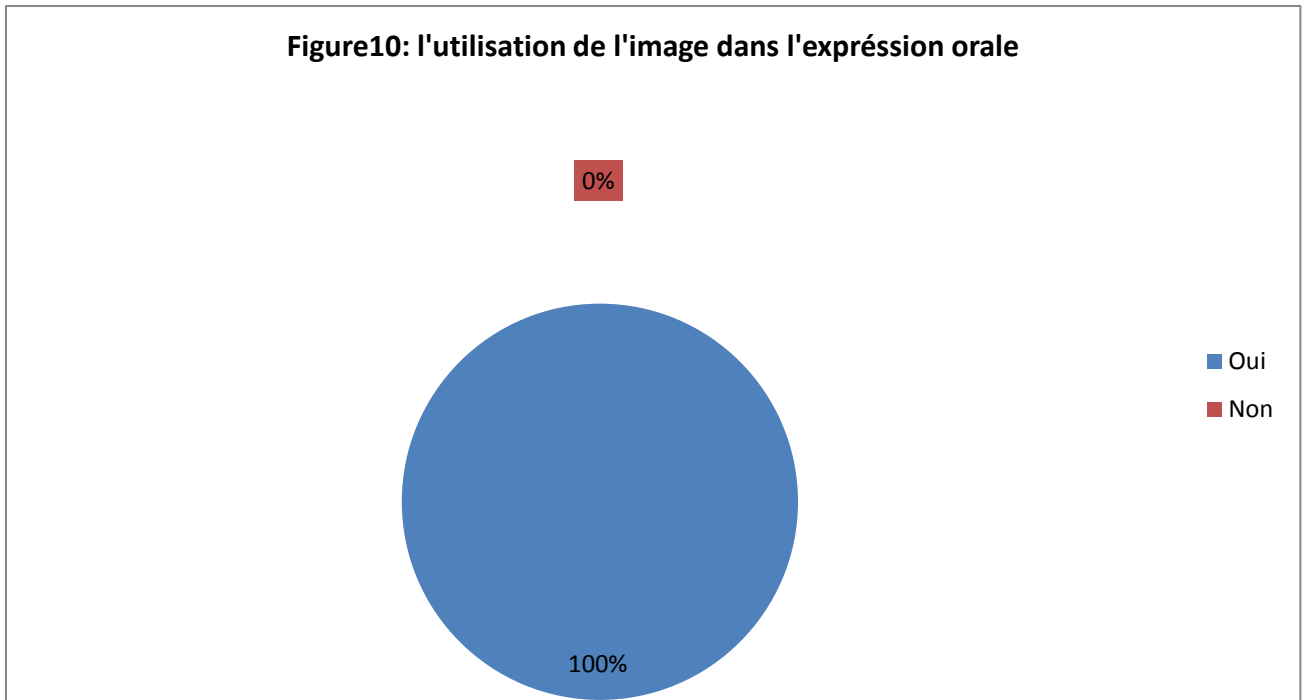
Oui Non

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	00	00%

**Commentaire :** à 100% Les enseignants affirment que les illustrations ont montré leur efficacité pour inciter les élèves à s'exprimer en français.

L'image fait vivre la langue (images situationnelles qui présentent la situation de communication et qui sont proches de la réalité), elle favorise l'expression orale individuelle ou collective.

Figure10: l'utilisation de l'image dans l'expression orale



### 3.5.2.12. QUESTION N°12

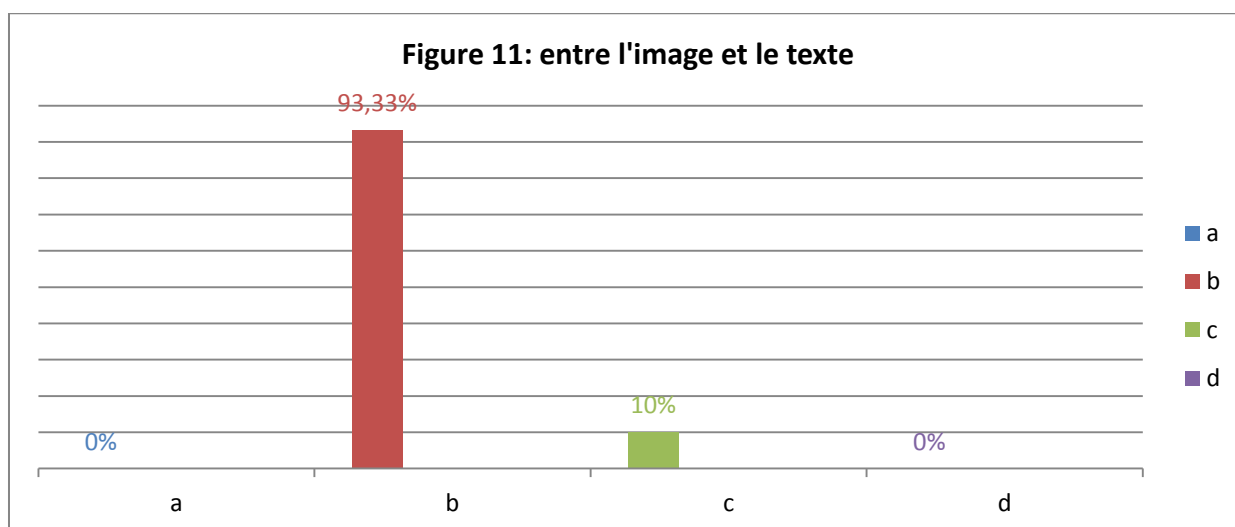
12) Si on place devant les apprenants séparément un texte et une image, sur quoi vont-ils fixer leurs attentions ?

- a) Sur le texte
- b) Sur l'image
- c) Sur les deux
- d) Ni l'un ni l'autre

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
a	00	00%
b	28	93,33%
c	03	10%
d	00	00%

**Commentaire :** Absolument, nous reconnaissons que l'enfant a toujours aimé les images ; ce qui signifie l'image prévaut sur le texte. C'est après que le texte sera consulté. Cela se justifie par un pourcentage de 93,33% et par les

caractéristiques formelles que possède l'image (les couleurs, les traits, les objets figurés,...etc.).



### 3.5.2.13. QUESTION N°13

**13) Pensez- vous que les apprenants saisissent mieux un texte :**

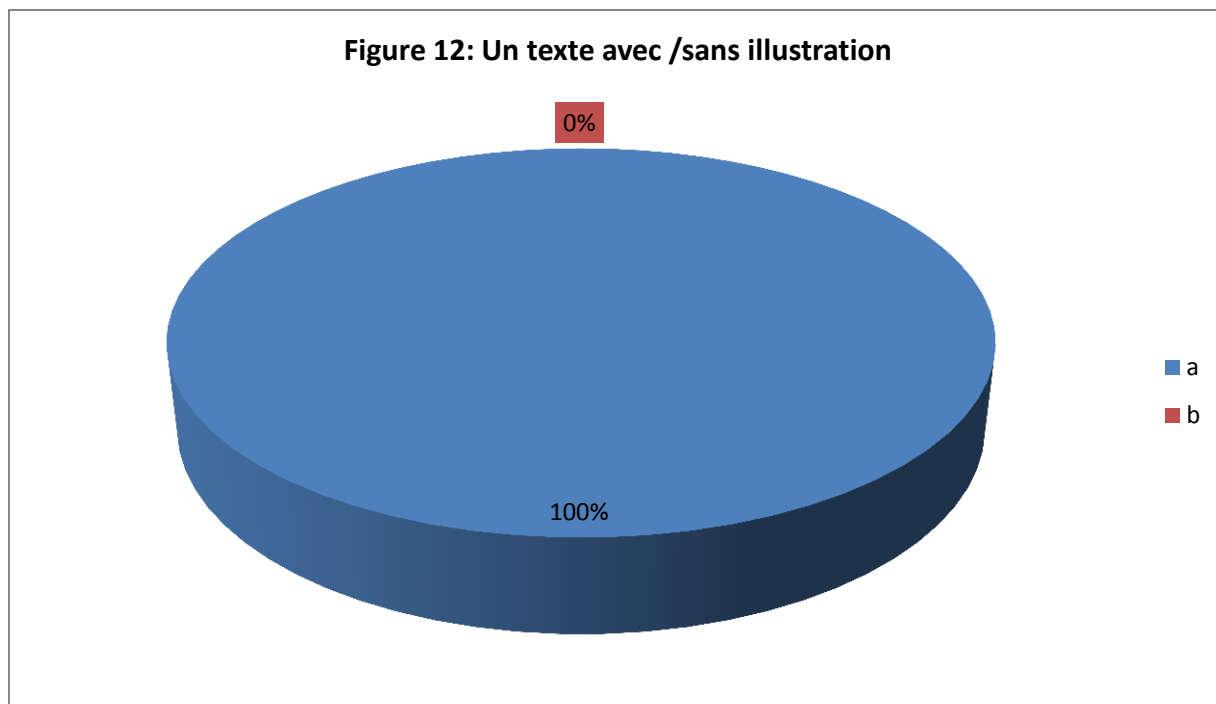
a) Illustré

b) Sans illustration

Réponses	nombre de réponses	pourcentage
a	30	100%
b	00	00%

**Commentaire :** Effectivement, l'illustration aide énormément l'enfant à comprendre le texte et à le dépasser.

Figure 12: Un texte avec /sans illustration



### 3.5.2.14. QUESTION N° 14:

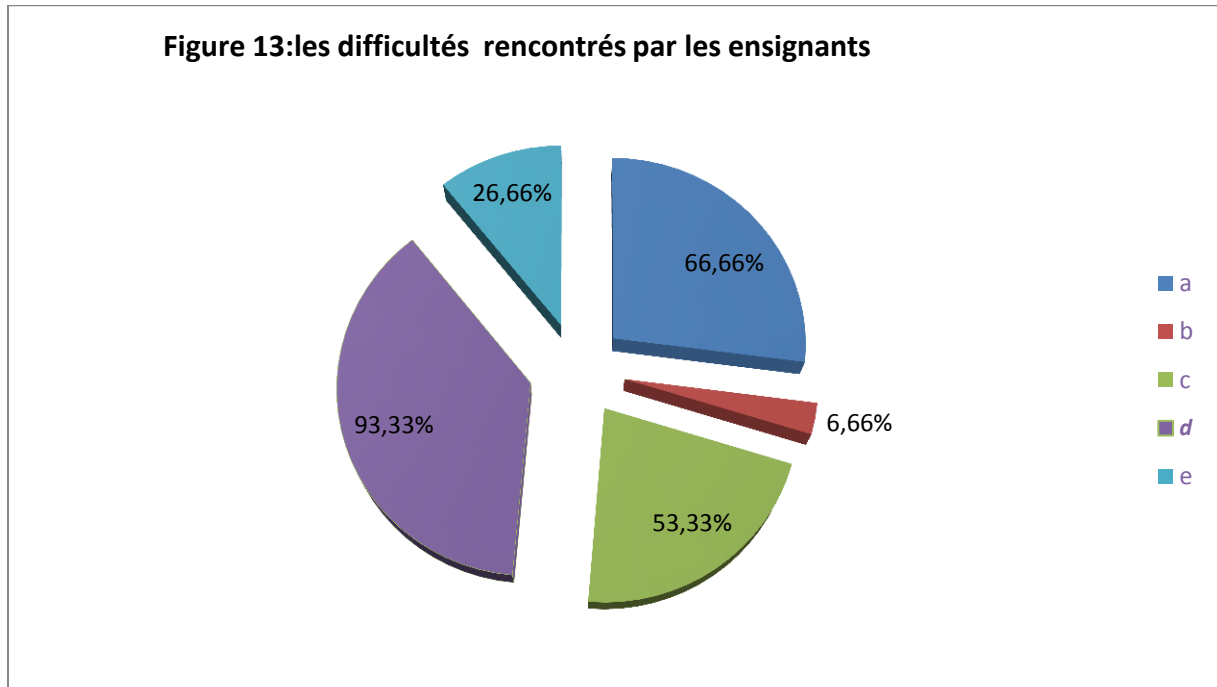
#### 14) Qu'est ce qui rend votre travail difficile ?

- a) La surcharge du programme.
- b) La difficulté du programme.
- c) Le nombre élevé des élèves.
- d) l'insuffisance de l'horaire.
- e) Le niveau des élèves.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	20	66,66%
b	02	6,66%
c	16	53,33%
d	28	93,33%
e	08	26,66%

**Commentaire :** D'après les réponses des enseignants, toutes les propositions sont valables. Ils ont donné le taux le plus élevé à l'insuffisance de l'horaire et aux programmes surchargés.

Certains enseignants ont parlé de nombre élevé des élèves qui apparaît comme obstacle à l'enseignement de la langue, les enseignants se trouvent incapables de gérer une classe d'une quarantaine d'élèves.



### 3.5.2.15. QUESTION N° 15:

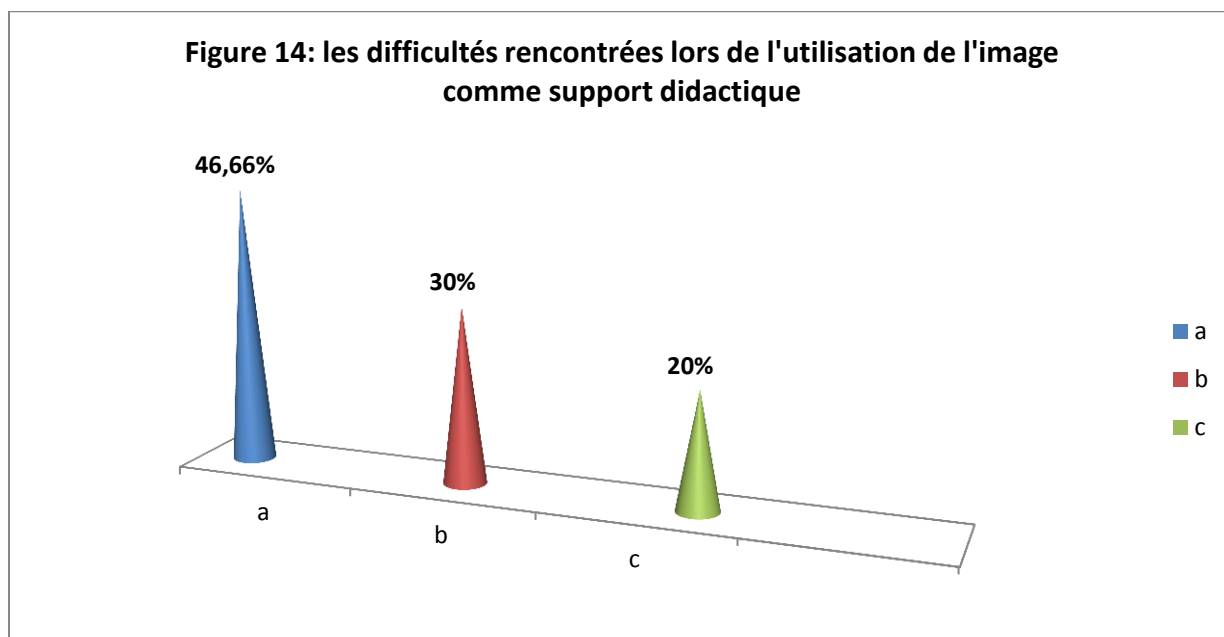
**15) Quels sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation de l'image comme support didactique ?**

- a) Thématique inappropriées.
- b) La mal interprétation.
- c) La qualité de l'image.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a	14	46,66%
b	09	30%
c	06	20%

**Commentaire :** Selon les réponses des enquêtés, les difficultés les plus fréquentes s'articule autour de la thématique inappropriées, la mal interprétation

de l'image et aussi la qualité de l'image. Sans pour autant négliger la minorité qui n'a signalé aucune difficulté.



### 3.5.2.16. QUESTION N° 16:

**16) quels sont selon vous les avantages de l'utilisation de l'image ?**

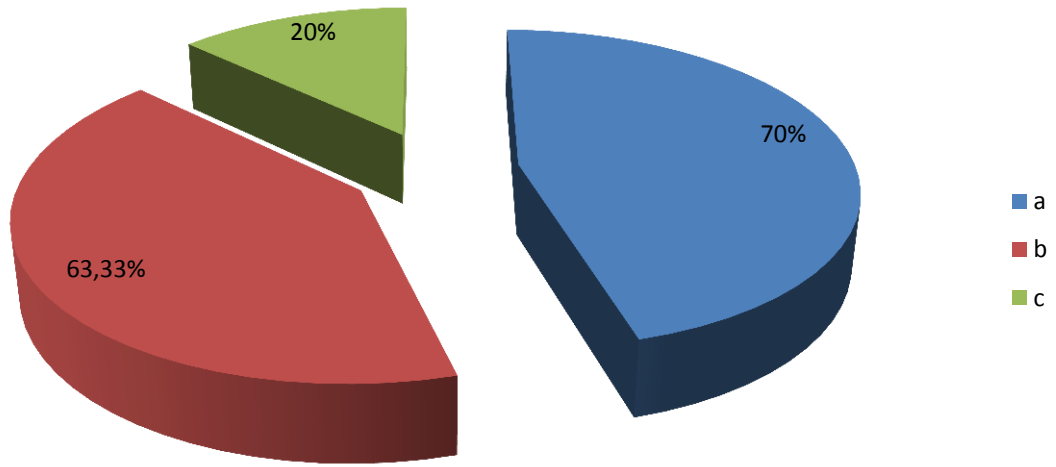
- a) Elle favorise la compréhension oral.
- b) Elle motive les apprenants (éveil d'intérêt).
- c) Elle favorise l'interaction entre les apprenants.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
a)	21	70%
b)	19	63,33%
c)	06	20%

**Commentaire :** L'exploitation d'une image dans une classe de FLE nous permet: une bonne compréhension, elle suscite la motivation et incite l'interaction entre apprenant / apprenant et apprenant/enseignant.



Figure 15: les avantages de l'utilisation de l'image



#### 4. La comparaison entre les résultats des deux questionnaires (l'un utilisé dans notre enquête et l'autre d'où nous nous sommes inspirés)

Dans cette partie, nous allons procéder à une étude comparative des deux questionnaires. Notre enquête c'est basée principalement sur 14 questions ouvertes et les deux dernières questions sont fermées.

N° :	Résultats (Bejaia)					Résultats (Constantine)				
Q3 :	100%		00%			96,66%		3,33%		
Q4 :	90%		10%			100%		00%		
Q5 :	100%	80%			00%	100%	73,33%			
Q6 :	46,66%	30%			93,33%	46,66%	86,66%	100%	16,66%	
Q7 :	66,66%		33,33%			100%		00%		
Q8 :	66,66%		33,33 %			86,66%		13,33%		
Q10 :	83,33%	96,66%	63,33%	36,66%		83,33%	100%	56,66%	43,33 %	
Q11:	100%		00%			100%		00% <sup>2</sup>		
Q14:	66,66%	6,66%	53,33%	93,33%	26,66%	60%	20%	93, 33%	30%	43 ,33%

Nous rappelons que 9 questions ont été empruntées d'Amoura Soumia, « *L'enseignement du français par l'image dans le manuel de 3<sup>ème</sup> année Primaire.* » (2009-2010). Celles-ci figurent dans notre questionnaire.

Même si l'intitulé de ces questions est identique, les résultats restent totalement différents, sauf pour ce qui est de la question numéro 11, car c'est évident que l'élève face à une image, aura envie de s'exprimer tout en actualisant ses différents pré-requis en décrivant le paratexte, le contexte et le coté énonciatif de cette image.

En revanche, les résultats des huit autres questions sont différents, cela peut être expliqué par la divergence qu'il y'a entre les deux publics (enseignants) ainsi que leurs cultures et l'ensemble des représentations vis-à-vis de la langue étrangère et vivante en générale et de la langue française en particulier. Cette différence peut être marquée, aussi, par le degré de motivation et de l'implication lors de l'apprentissage du FLE et la manière d'insertion et d'exploitation de cet outil pédagogique ainsi que les différentes conditions d'apprentissage mises en œuvre par la constitution éducative.

Parmi les questions aux quelles nous avons relevé un grand écart au niveau des résultats, nous citons :

Pour ce qui est de la question n° 07(voir annexe n° 01), 100% des enseignants enquêtés qui approuvent l'importance de l'utilisation de l'image dans le nouveau programme. D'après Amoura Soumia, Les enquêtés affirment que cette importance n'est pas hasardeuse mais justifiée par rapport à son intégration par les spécialistes de l'éducation pour réussir le nouveau programme et sa diffusion et son apprentissage. Concernant nos résultats de recherche, 66,66% des enseignants affirment que le nouveau programme a valorisé l'image, contrairement à 33,33%des enseignants qui affirment le contraire.

Pour la question n° 08(voir annexe n°01), les réponses recueillis par Amoura Soumia prouvent, avec un taux de 86,66%, que les apprenants sont motivés par l'intégration des images, en outre, seulement 13,33% trouvent qu'ils ne sont pas motivés. Le premier résultat, peut être expliqué par rapport à l'ampleur du sens véhiculé par l'image (couleurs, les jeux ludiques, ...etc.) En analysant nos résultats de recherche nous avons constaté que 66,66% des enseignants trouvent que l'image motive les apprenants cependant 33,33% confirment que l'image ne motive pas les élèves.

Et en dernier lieu (question n° 14), l'enquête que Amoura Soumia a mené aux près des enseignants de FLE à CONSTANTINE, révèle que 93,33% d'enseignants trouvent que la contrainte majeur est le nombre élevé des élèves par groupe / classe ;

la seconde difficulté(60%) est centrée sur la surcharge du programme . il y a également le niveau limité des élèves (43 ,33%), vient juste après (30%) qui dénonce l'insuffisance de l'horaire, et enfin , nous soulevons (20%) qui pensent que la difficulté du programme empêche une meilleure intégration de cette outil pédagogique. Pour ce qui concerne nos résultats, la majorité écrasante des enseignants dénoncent l'insuffisance de l'horaire (93,33%), juste après, viens la surcharge du programme (66,66%), enfin nous avons le nombre élevé des apprenants 53,33%.

Au cours de notre analyse et comparaison, nous avons constaté que l'écart entre l'image et le texte se décèle d'elle-même où l'intention de l'apprenant sera captivée obligatoirement par le support iconique ; étant donné qu'il est un procédé d'installation et de mémorisation par excellence, cette outil est reconnu par les psychos-pédagogues vu son caractère ludique qui permet aux apprenants d'apprendre sous le règne d'une atmosphère de concentration et de détente (apprendre en s'amusant).

### **Conclusion partielle**

Nul ne peut nier l'importance de la motivation qu'est un facteur décisif dans l'apprentissage et il ne faut en aucun cas le négliger. Faire naître la motivation chez un apprenant n'est jamais de l'impossible. Un enseignant veillant au bon apprentissage de ses élèves va se référer aux différents moyens et méthodes qui pourraient susciter la motivation de ses apprenants.

Après le dépouillement et l'analyse des résultats obtenus par le questionnaire, nous avons remarqué que la motivation n'est pas perçue de la même manière ce qui donne lieu à des jugements différents concernant le degré

de motivation. En effet, la plupart de ces derniers révèlent que les activités proposés en classe ainsi que la méthode adoptée par leurs enseignant sont motivantes, les résultats sont de même pour les enseignants ce qui confirme nos hypothèses.

# *Conclusion générale*

Nous parvenons au terme de notre travail et nous sommes, désormais, en mesure d'apporter des réponses aux différentes problématiques posées tout au début de ce travail, y compris : Comment l'image est-elle exploitée, et dans quelle mesure elle favorise la motivation des apprenants du FLE au primaire ? Le manuel scolaire accorde t-il une importance à l'image ? Quel usage fait l'enseignant de l'image ? Enfin, L'image peut-elle être un moyen de motivation des élèves ?

Concernant le support visuel qui peut être nécessaire dans l'enseignement/ apprentissage de français langue étrangère pour les apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire, nous avons pu constater qu'il était question d'incorporer un support indiqué dans le manuel scolaire et peu exploité dans les pratiques anciennes de classe.

Il s'agit donc d'une innovation qui offre plus de richesse et de flexibilité dans le but de favoriser l'accès direct à la langue et à la culture étrangère et de stimuler, par l'enthousiasme, la créativité des apprenants.

Quant à la question de savoir la place accordée à l'image dans le manuel scolaire, nous avons remarqué que l'image est omniprésente tout au long du programme, certes, elles sont généralement proposées pour des activités de l'oral, mais reste toujours que l'image aide à l'explication, cela par sa capacité de montrer, d'éclaircir et de développer un fait qui n'est pas mentionné dans l'écrit, sans oublier qu'elle est aussi le meilleur procédé pour la mémorisation. Ainsi, nous entendons souvent dire que la mémoire visuelle est nécessaire dans tout apprentissage surtout quand il s'agit d'une langue étrangère et avec des apprenants dites nouveaux débutants, comme elle facilite, également, la compréhension et l'accès au sens proposé par cette illustration iconique, c'est dans le cas où elle lui permet de visualiser les objets, les êtres, en plus, elle leur permet de comprendre et de

reproduire les mêmes actes de paroles dans des situations de la communication différentes, dans lesquelles les personnages agissent et interagissent entre eux.

Au sujet de l'usage que fait l'enseignant de l'image, nous avons retenu que l'image est utilisée beaucoup plus pour le développement de diverses compétences et modérer les manques. En conséquence, elle permet de travailler la compréhension et l'expression orale, la compréhension et la production écrite, les corrections de prononciations, le lexique, la syntaxe imagée...etc. L'enseignant l'intègre aussi car elle permet autant l'accès à la langue et culture cible et elle offre l'éventualité de réunir l'apprentissage pédagogique et divertissement et jeux éducatifs en classe de FLE.

Enfin, pour l'interrogation qui porte sur l'image et la motivation des élèves, nous avons pu déceler que l'image est belle et bien un support didactique qui communique avec l'enfant grâce à son caractère ludique, elle permet d'orienter le côté psychoaffectif de l'apprenant, en agrandissant et renforçant son imagination à l'aide (des couleurs, des personnages ou des objets figurés ou animés, ...etc.) donc, à ce stade l'élève devient actif en étant conscient et en participant spontanément à la construction de son propre apprentissage.

Certains enseignants ont pris des résolutions pour subvenir les besoins de leurs apprenants ; c'est le cas de cet enseignant du primaire « les frères SABOUR » d'AOKAS qui nous a offert l'opportunité d'assister à certains de ses cours, afin d'observer quelques séances dans lesquelles il a recouru à l'image fixe comme support didactique. Une fois que nous avons analysé ces séances là, nous avons pu noter que le recours à l'image permet aux élèves de s'impliquer mieux dans leur apprentissage, dans les tâches qu'ils ont à accomplir et d'exprimer leurs opinions en s'appuyant sur l'image animée ou inanimée.



Toute fois, nous avons souligné une concentration des interactions entre l'enseignant et une poignée d'élèves, mais l'enseignant ne cesse pas de solliciter l'intervention de l'ensemble de la classe malgré la contrainte de temps et l'extension du programme.

Cette étude nous a permis de toucher de près les différentes pratiques de classe, nous avons décelé une rénovation des stratégies de l'enseignant/apprentissage où l'apprenant est placé au cœur du processus d'apprentissage et l'enseignant n'est que l'intermédiaire entre les différents pôles du triangle didactique.

Finalement, comme cette pratique de l'exploitation de l'image ,en classe, est loin d'être un fait isolé, mais il s'agit d'un acte de plus en plus récurrent en classe de langue vue son apport et son importance dans le développement cognitif de l'apprenant à ce niveau de croissance mentale et affective, ainsi, l'élève apprend à construire des schémas de la lecture en faisant des exercices intellectuels et mentaux grâce à l'image, qui est un support privilégié pour mener des activités langagières, l'enfant (apprenant) développe et enrichi d'avantage son intelligence de la lecture ; alors l'image lui permet d'apprendre une langue qui lui est étrangère tout en s'amusant et en se divertissant.

# La table des matières

## **Introduction**

**générale.....10**

## **Chapitre 1: L'image et sa place dans le manuel scolaire de l'école primaire**

### **Introduction**

**partielle.....14**

#### 1. La description et l'analyse du manuel scolaire du 3<sup>ème</sup>

AP.....14

##### 1.1. La structure du manuel

scolaire.....14

##### 1.2. La place qu'occupe l'image dans le manuel scolaire

.....16

##### 1.3. L'importance des

illustrations.....17

#### 2. Insertion de l'image dans les différentes

methodologies.....18

##### 2.1. La méthode

directe.....18

##### 2.2. La méthode audio-

visuelle.....18

##### 2.3. L'approche

communicative.....19

##### 2.4. La perspective

actionnelle.....19

#### 3. L'apport de l'image en classe de langue

.....20

4. L'influence de l'image sur les pôles du triangle didactique.....	21
4.1. Le statut de l'enseignant .....	21
4.2. Le statut de l'apprenant .....	21

5. Quelques inconvénients de l'utilisation de l'image en classe .....	22
---	----

**Conclusion partielle**

.....	22
-------	----

**Chapitre2 : La motivation que suscite l'image à l'école primaire**

**Introduction**

<b>partielle.....</b>	<b>25</b>
-----------------------	-----------

2.1. La didactique de l'orale.....	25
------------------------------------	----

2.2. Définition de l'image .....	26
----------------------------------	----

2.3. Les type d'images .....	28
------------------------------	----

2.3.1. L'image fixe.....	28
--------------------------	----

2.3.2. L'image animée .....	28
-----------------------------	----

2.3.3. L'image numérique .....	28
--------------------------------	----

2.4. Analyse des activités observées en classe FLE au Primaire .....	28
--	----

2.4.1. Le déroulement des séances d'observation	29
2.4.2. Les activités proposés et le degré de motivation des apprenants....	35
2.4.3. Les objectifs des séances d'observation	40
<b>Conclusion</b>	<b>40</b>
	<b>partielle</b>

### **Chapitre3 : La motivation des élèves par le biais de l'image**

#### **Introduction**

<b>partielle.....</b>	<b>44</b>
-----------------------	-----------

#### 3. La motivation

.....	44
-------	----

##### 3.1. La définition de motivation selon

R.Viau.....	44
-------------	----

##### 3.2. Les type de motivation

.....	45
-------	----

3.2.1. La motivation intrinsèque .....	45
--	----

3.2.2. La motivation extrinsèque.....	46
---------------------------------------	----

3.2.3 : l'amotivation .....	46
-----------------------------	----

##### 3.3. Le rapport entre la motivation et l'apprentissage

.....	46
-------	----

##### 3.4. Présentation et analyse du

corpus.....	47
-------------	----

##### 3.4.1. Présentation du

questionnaire.....	47
--------------------	----

3.4.2. Analyse et interprétation du questionnaire.....	48
--	----

<b>Conclusion partielle .....</b>	<b>68</b>
-----------------------------------	-----------

**Conclusion générale .....70**

**Références bibliographiques**

**Annexes**

# *Bibliographie*

## Bibliographie

- A.M.HUMBOURT LALAN, dans son ouvrage, *L'image dans la société contemporaine*, Ed, DENOEL, 1981.
- Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : asdifle-CLE international. (2003 : 211).
- Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : asdifle-CLE international. (2006:125)
- Jean-Pierre Cuq. & GRUCA, I. : *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble ,2003.
- *Guide Pédagogique du manuel scolaire de français ,3°AP. Année scolaire 2008/2009.*
- KHERBOUCHE Karim dans son article de : *Le français à l'école primaire : réconcilier le manuel scolaire avec l'élève*, le quotidien indépendant « EL WATAN » (le 21.11.2012 ; 02)
- *Manuel Guide du maître Ed : IPN*
- MICHEL Tardy, « *Le professeur et les images* » (1966 :25).  
*Essai sur l'initiation aux messages visuels.*



- Mon premier livre de français (livre de l'élève 3°AP) Ed : IPN.(2011-2012) Auteurs : Mina M'Hamsadji-Tounsi I.E.E.F  
Anissa Bezaoucha P.E.S  
Sadjia Mazouzi-Guesmi M.E.F  
Maquette et illustrations: Louisa L'Hocine
- Programme de français de 3ème année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, O.N.P.S. Alger 2008.
- R.Viau, (2000), « des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves » [http://www.page.Usherbrooke.ca/rviau//articles//livr\\_et\\_article/des\\_conditions\\_à\\_respecter\\_pour\\_susciter\\_la\\_motivation\\_des\\_eleves.pdf](http://www.page.Usherbrooke.ca/rviau//articles//livr_et_article/des_conditions_à_respecter_pour_susciter_la_motivation_des_eleves.pdf). Consulté en mars 2013.
- Mémoires consultés :  
Amoura Soumia, *L'enseignement du français par l'image dans le manuel de 3eme année Primaire*. Mémoire de Master; Université de Constantine, 2009-2010.en ligne <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/AMO1276.pdf>

# *Annexes*

## Annexes1

### Questionnaire destiné aux enseignants de français :

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une enquête menée en vue de la réalisation d'un travail de recherche portant sur « L'utilisation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE en 3<sup>ème</sup> année primaire ». Avec nos remerciements anticipés pour votre collaboration.

#### Caractéristiques personnelles :

1-sexe : Féminin  Masculin

#### 2- Expérience dans l'enseignement :

Moins de 10 ans  10 ans et plus  20ans et plus

#### 3-Trouvez-vous que l'image constitue un bon support pour l'enseignement

Apprentissage du français langue étrangère ? Oui   
Non

#### 4 - Utilisez-vous fréquemment les images en classe ?

Oui  Non

#### 5 Quelle image utilisez-vous en classe ?

- a) Des images proposées dans le manuel.   
b) Des images proposées par vous-mêmes.   
c) Autres.....

#### 6-Pourquoi référez-vous à l'usage de l'image en classe ?

- a)- Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.   
b)- Pour expliquer une notion.   
c)-Pour faciliter la compréhension aux élèves.

#### 7-Trouvez-vous que l'image a pris une importance dans ces nouveaux programmes ?

Oui  Non

#### 8- Les apprenants, sont- ils motivés par ces nouveaux manuels ?

Oui

Non

**9-Pensez- vous que les manuels scolaires sont bien illustrés ?**

Oui

Non

**10-Quelles sont les activités dans lesquelles vous utilisez les illustrations?**

a) Lecture

b) Oral

c) Comptine

d) Exercices

**11- Trouvez-vous que l'utilisation de l'image favorise l'expression orale des élèves ?**

Oui

Non

**12-Si on place devant les apprenants séparément un texte et une image, sur quoi vont- ils fixer leurs attentions ?**

a) Sur le texte

b) Sur l'image

c) Sur les deux

d) Ni l'un ni l'autre

**13-Pensez- vous que les apprenants saisissent mieux un texte ?**

a) Illustré

b) sans illustration

**14-Qu'est ce qui rend votre travail difficile ?**

a) La surcharge du programme.

b) La difficulté du programme.

c) Le nombre élevé des élèves.

d) l'insuffisance de l'horaire.

e) Le niveau des élèves.

**15-quels sont les difficultés rencontrées lors de l'utilisation de l'image comme support didactique ?**

a).....

b).....

c).....

**16-quels sont selon vous les avantages de l'utilisation de l'image ?**

c).....

b).....

c).....

## Annexe 2

### Les grilles d'analyse des séances d'observation:

Pour élaborer cette grille d'observation, nous nous sommes inspirés de la réflexion menée avec Brigitte Pommier pour une formation de Titulaire de 1ère année ANCP ; Revue « Echanges », Notes de stage du 10 au 14 mars 1997- Mèze (Hérault) Pédagogique : Roger GIORGI. Qui s'inscrit dans le cadre d'une enquête menée en vue de la réalisation d'un travail de recherche portant sur « L'utilisation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année primaire ».

Nom de l'établissement :

Le nombre de classes :

Le niveau :

La disposition de la salle :

Le nombre d'élèves :

Projet :

Séquence :

Leçon :

Objectif :

**Compétences langagières à développer :**

	Séance1	Séance2	Séance3
Compréhension orale			
Production (expression) orale			
Outil exploités			

+ → **oui** / - → **non** / +- → **plus ou moins**

**Attitude de l'enseignant :**

	Séance1	Séance2	Séance3
Il incite les apprenants à prendre la parole			
Il pose beaucoup de questions			
Il reformule les questions			
Il s'attend à des réponses			
Il accepte toutes les réponses			
Il précipite les réponses			
Il favorise le travail du groupe			

+→oui / -→non / +-→plus ou moins

**Attitude des apprenants :**

	Séance1	Séance2	Séance3
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Attitudes :</b>  Attentif  Calme  Agiter</li> </ul>			
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Participation au cours :</b>  Tout le temps  Parfois  Pas du tout</li> </ul>			

+→oui/ -→non / +-→plus ou moins

**Le langage de l'enseignant :**

	Séance1	Séance2	Séance3
riche			
Claire			
Utilise un débit de parole approprié			
Pauvre			
Utilise la gestuelle			
Utilise beaucoup d'image en tant qu'outil didactique			

+→oui / -→non / +-→plus ou moins

**Le langage utilisé par les apprenants :**

	Séance1	Séance2	Séance3
Claire			
Simple			
Utilise la gestuelle			
ambigu			

+→oui/ -→non / +-→plus ou moins

**L'image utilisée :**

Types d'images :	Séance1	Séance2	Séance3
Image fixe (figée)			
Image animée			
Image numérique			

+→oui / -→non / +-→plus ou moins

**Caractéristiques de l'image :**

	Séance1	Séance2	Séance3
Elle est motivante ?			
Elle convient aux niveaux des apprenants ?			
Elle facilite la compréhension ?			
Elle favorise l'interaction en classe ?			
Elle incite la prise de parole ?			

+→oui/ -→non / +-→plus ou moins





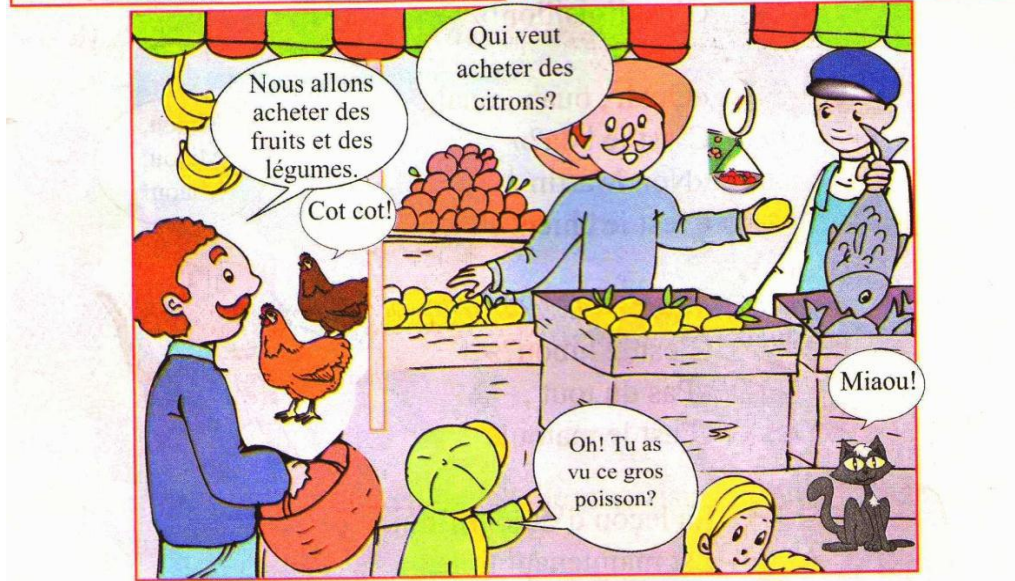
Fazil et Rosa traversent la rue.



Les voyageurs s'arrêtent à la gare.



Le chauffeur de taxi démarre au feu vert.





- J'entends "ch", je croise les bras.



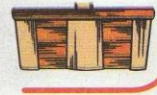
- J'entends "j" je lève la main.



- Je dis à haute voix ce que je vois sur chaque dessin.



- Je dis à haute voix ce que je vois sur chaque dessin.







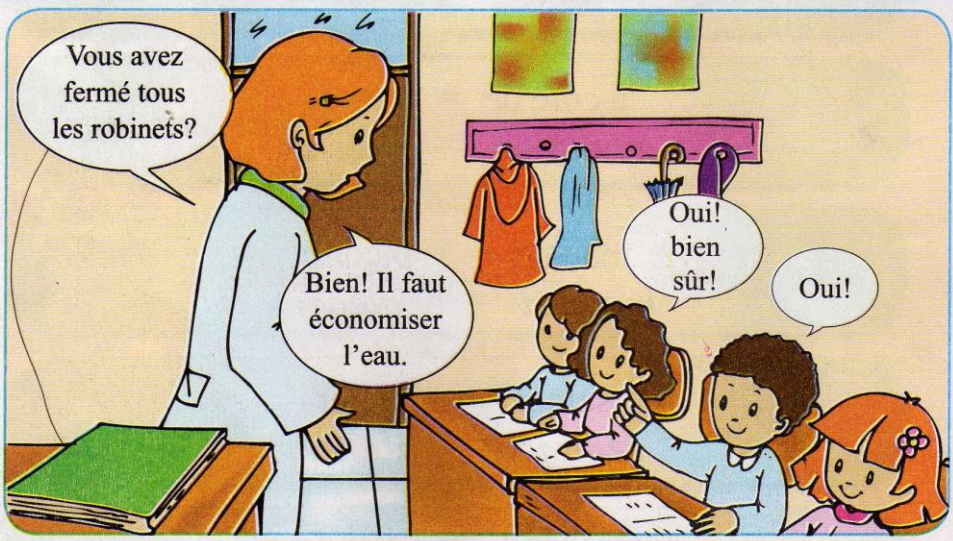
Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

# Actes de parole

Interroger/ Répondre  
Donner un ordre

## Oral

### J'écoute et je dialogue



- Je me lave... Tu te laves... Il/Elle se lave...
- Il faut économiser l'eau.
- Il ne faut pas laisser le robinet ouvert.
- Il faut ..... Il ne faut pas .....
- ouvert / fermé
- gaspiller / économiser

